

CIRCULATION
9,000

LA TRIBUNE

Seul Quotidien Français des Cantons de l'Est

TEMPERATURE
Neige demain

SAVENT-ILS AU MOINS CE QU'ILS VEULENT

LES UNIONISTES ACCUSENT LAURIER D'AVOIR TROP FAIT ET
ENSUITE DE NE VOULOIR RIEN FAIRE

LA CONSCRIPTION SELECTIVE EST FAITE POUR PROTEGER LES
AMIS DE M. BORDEN ET DU GOUVERNEMENT

Nos amis, les Unionistes, dans leur ardeur combative, font souvent de mauvais pas. Leur conduite surtout est continuellement en flagrante contradiction avec leurs paroles et leurs écrits. Leurs théories elles-mêmes s'entrechoquent et se détruisent mutuellement.

Un des plus beaux exemples des ces contradictions nous est fourni aujourd'hui. Pour s'excuser de mettre la loi de conscription en vigueur, on se rabat sur la loi de la Milice de 1904, et on dit que c'est Laurier qui est le père de la conscription.

Sans sourcilier, on passe ensuite à la colonne voisine, et on y tombe sur les épaules du chef du parti libéral, l'accusant de ne rien vouloir faire pour aider à gagner la guerre.

On fait un appel aux femmes tentant de leur prouver que seule la conscription peut nous procurer les secours dont nos jeunes gens ont besoin dans les tranchées. On traite les libéraux de lâches et de traîtres.

On passe ensuite un peu plus loin; on y parle aux conscrits et aux pères des conscrits. Là, on se fait plus doux, plus coulant.

Un moment auparavant, on prêchait le danger pressant dans lequel nous nous trouvons, l'absolue nécessité de lever cent mille hommes ou deux cent mille hommes, de donner jusqu'au dernier homme et jusqu'à la dernière piastre. Mais on s'aperçoit tout à coup que tous ne chantent pas de même; et alors, notre pitre de faire une nouvelle pirouette, de retourner vers la loi de la milice de Laurier et de dire que celle-ci était trop sévère, qu'elle prenait tous les hommes, et que la nouvelle loi n'a été passée que pour adoucir les effets de l'ancienne loi de la milice.

D'un côté Laurier ne veut rien faire de l'autre, il fait trop. Accordez vos violons, de grâce, Messieurs. Autrement, le peuple va vous prendre pour une bande de farceurs et il n'aura pas tort.

Nous comprenons facilement que nos politiciens trouvent la loi de Laurier trop sévère. Elle était faite, cette loi, POUR LA DEFENSE DE NOTRE SOL, et dans ces circonstances, personne ne doit se soustraire à l'obligation d'offrir ses services. Aujourd'hui, on tente bien de faire croire au peuple qu'il se bat pour la défense de notre pays; seulement, ceux qui prêchent cette doctrine ne veulent pas se soumettre à ses conséquences.

Si nous nous battons pour nous défendre avec la loi Laurier, tous les hommes âgés de moins de 60 ans auraient été obligés de se soumettre à la loi et de prendre les armes. Mais ce n'est pas ce que veulent M. Borden et ses amis. Ils ne veulent pas aller eux, ils ne veulent pas non plus que leurs parents et leurs amis y aillent.

C'est pourquoi ils ont adopté leur fameuse loi de conscription sélective, qui leur permet, DANS L'INTERET NATIONAL, de rester bien tranquilles à leurs foyers, pendant que leurs voisins et les fils de leurs voisins iront se faire casser la tête pour eux.

Voilà la justice de M. Borden et de ses amis. Voilà la mesure de son patriotisme.

Une autre utopie de l'unionisme, une autre contradiction, un trompe-l'oeil, c'est celui que l'on affiche en tête des articles et des journaux unionistes. Une devise existe, magnifique et pleine de leçons salutaires pour ceux qui la veulent comprendre: "L'union fait la force."

Nos amis les ennemis se servent de ces mots et les répandent à tous les vents du pays pour prouver que seul le gouvernement d'union peut sauver le pays et gagner la guerre.

Nous comprenons que l'union des honnêtes gens peut opérer quelque chose de bon; mais la mixture que nous voyons en transformation actuellement à Ottawa ne nous dit rien qui vaille.

L'union d'un gouvernement qui a commis tellement de vols et de scandales depuis six années qu'il est obligé de demander au peuple de les oublier pour ne s'occuper que de la guerre, avec un groupe de parti libéral composé de gens qui se sont tous vendus pour un gras fromage, ne peut rien amener de bon.

L'union, oui, nous l'avons actuellement à Ottawa; mais c'est l'union des appétits gloutons, l'union des pillards et des voleurs contre les honnêtes gens.

Nous avons l'union du gouvernement, mais nous n'avons pas l'union du peuple. Pour garder le pouvoir, M. Borden a divisé la nation. Il a soulevé le sentiment des classes pauvres, qui souffrent de la faim et qui demain feront face à la disette, contre les riches et les profiteurs de guerre. Il a soulevé l'ouvrier et le cultivateur contre le gris industriel qui s'enrichit au dépens de la nation.

Il a, ce qui est peut-être plus malheureux encore, soulevé les provinces les unes contre les autres; et ce qui est plus désastreux encore, les races les unes contre les autres.

Voilà l'union que prêche M. Borden; voilà sa doctrine, ses grandes théories, son patriotisme.

Au peuple de décider, le 17 décembre, si c'est là le genre de gouvernement dont nous avons besoin en ce pays.

HENRI BAYARD.

SANGLANTES PERTES DES ALLEMANDS

A Masnières et à Gonnelleu, la bataille s'est changée en véritable boucherie des Allemands, mandent les rapports

LES ANGLAIS SOLIDES

(Service de la Presse Associée)
Avec les armées anglaises en France, 3. — Les Allemands faisaient aujourd'hui leur seconde tentative d'enfoncer les défenses anglaises dans le secteur de Gonnelleu et faire disparaître le saillant que le général Byng a récemment creusé en territoire ennemi un peu plus loin au nord.

L'assaut était dirigé contre LaVaque. Il se commença vers neuf heures le matin et s'étendit rapidement. Deux heures après la bataille le saillant que le général Byng avait récemment creusé en territoire ennemi un peu plus loin au nord.

L'ennemi employait de grandes masses d'infanterie, qu'il envoyait en avant protégées par un terrible feu d'artillerie.

A midi rien ne pouvait indiquer si cet assaut allemand n'égalerait pas et même surpasserait en violence la poussée ennemie qui enfonça le front anglais vendredi dernier au sud de Gonnelleu.

L'infanterie et l'artillerie anglaise soutinrent le choc de façon brillante. Les Allemands approchèrent de LaVaque de l'est et du sud-est, et au début il semblait que l'attaque eût été purement locale. L'ennemi prit pied dans le village mais il fut immédiatement repoussé.

Les opérations s'étendirent sur tout le front un peu plus tard. La bataille qui faisait rage hier autour de Gonnelleu augmenta en violence ce matin.

La ligne anglaise devant Masnières est maintenant plus puissante depuis que les Anglais ont évacué la ville samedi soir.

Les troupes du général Byng avaient défendu cette place contre des contre-attaques répétées de l'ennemi, mais la saignée aiguë que faisait la ligne dans la ville la rendait difficile à défendre à cause du fait que l'ennemi défilait des hauteurs au sud et au sud-est.

L'évacuation de Masnières se fit en bon ordre à la fin d'une journée sanglante au cours de laquelle toutes les attaques allemandes avaient été repoussées avec des pertes sanglantes. (A suivre à la dernière)

WILSON RECOMMANDE LA GUERRE AVEC L'AUTRICHE

(Service de la Presse Associée)

Washington, 4.--Dépêche-éclair--Le président Wilson recommande au congrès une déclaration de guerre avec l'Autriche.

QU'ILS SE MELENT DE LEURS AFFAIRES

UNE REPUBLIQUE
TARTARE EN CRIMÉE

(Agence Reuter)
Londres, 4. — L'établissement d'une république tartare en Crimée a été annoncé, mande le correspondant du "Times" à Pétersbourg, qui ajoute que les détails ne sont pas connus.

La chose ne semble pas inquiéter les politiciens au pouvoir qui ne sont intéressés que par le programme de la paix.

LES BOCHES REPOUSSES

Paris, 4. — Hier soir sur le front de Verdun à l'ouest de la Meuse les Allemands ont tenté d'approcher des positions françaises, mais ils furent repoussés, annonce le bureau de la guerre. Sur le front de Champagne une violente bataille d'artillerie est en progrès.

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 4. — Le nom du capitaine D. H. MacFarlane, de Sherbrooke, apparaît aujourd'hui sur la liste des blessés en France.

L'INTERET DE LA NATION AVANT TOUT

LA ROUMANIE AURAIT SONDE LES
BOCHES AU SUJET DE LA PAIX

(Service de l'Agence Reuter)

Amsterdam, 4. — Le correspondant du "General Anzeiger" de Dusseldorf, à Berlin rapporte une rumeur en circulation au Reichstag à l'effet que le gouvernement roumain aurait sondé le gouvernement de Berlin et de Vienne au sujet de leurs conditions à des pourparlers d'amistice et de paix. Le correspondant mande que la clôture hâtive du principal comité du Reichstag semble confirmer cette rumeur.

M. L'ECHEVIN SKINNER ATTAQUE NOS AUTORITES POLICIERES HIER SOIR

M. l'échevin Fortier prend la défense de la police attaquée à cause des événements de jeudi soir dernier au "His Majesty's"

CHAUDE DISCUSSION

Une longue discussion suivit, à l'assemblée des membres de notre conseil municipal, hier soir, la lecture d'un rapport de la Commission de la Police relatif aux désordres de jeudi soir dernier, au "His Majesty's".

Le rapport se lit comme suit: "Le chef de Police a donné un rapport verbal des événements de jeudi soir. Sur proposition de l'échevin Skinner, appuyée par l'échevin Tétrault, la commission recommande que le chef soumette un rapport écrit à l'assemblée du 3 décembre et que l'avocat de la ville soit consulté dans le but de savoir s'il y a cause d'instituer des poursuites".

Le rapport écrit du chef de police n'a pas été reçu, à l'assemblée d'hier soir.

L'échevin Skinner se leva et demanda la permission de dire quelques mots qui ne seraient pas de nature à influencer le rapport du chef. Tous savent que c'est un événement regrettable et les échevins le regrettent sans doute. La seule question à résoudre par le conseil est la suivante: les autorités policières ont-elles fait leur devoir? Elles reçoivent de vertes critiques, depuis quelques jours, et

(A suivre à la dernière)

LES SOLDATS POUR BORDEN

Un officier canadien de retour de France à Londres, prétend que les soldats donneront une forte majorité au gouvernement.

\$1,000,000 EN FUMEE

(Service de l'Agence Reuter)

Londres, 4. — Un officier canadien qui est arrivé de France hier, et qui a visité les quartiers généraux où il était en ce dernier pays, déclare que la votation se poursuit depuis deux jours et que les soldats s'attendent à une forte majorité pour le gouvernement d'union. Il prétend que les soldats voteront presque en bloc pour le gouvernement et donne comme exemple une unité canadienne-française qui a voté en bloc pour la conscription.

"La votation s'est faite rapidement aujourd'hui", a déclaré un fonctionnaire à Londres, "et on enregistre à peu près cinquante votes à l'heure dans certains quartiers, ce qui est un résultat surprenant étant donné la complication du bulletin."

UN ARMISTICE RUSSO-BOCHE

UN ARMISTICE NE
PEUT AUCUNEMENT
INFLUENCER LA PAIX

(Service de l'Agence Reuter)
Berne, 4. — Le comte, Karolyi, délégué hongrois à la récente conférence de la paix à Berne, aurait déclaré, suivant le journal de La Suisse: "Il est difficile de discuter les demandes de paix formulées par la Russie car il n'existe aucun représentant réel de la nation. La situation est maintenant obscure. Hier Kerensky, aujourd'hui Lenine et qui demain? Même la conclusion d'un armistice ne rapprocherait pas la paix."

DES SOINS MEDICAUX
GRATUITS POUR TOUS

Le parlement anglais sera saisi avant Noël d'un bill pourvoiant à la nationalisation de la profession médicale.

(Service de l'Agence Reuter)

Londres, 4. — Le docteur Christopher Addison, ministre de la Reconstruction, annonce le "Daily Express", a été nommé ministre de la Santé Publique, et espère faire adopter par le parlement avant Noël un bill constituant un nouveau ministère qui mettrait révolutionnairement la profession médicale, ce qui permettrait à tout chacun d'obtenir des soins médicaux sans aucune charge.

Le premier Lloyd George, ajoute l'"Express", croit que le temps est mûr pour un changement et prétend que personne ne devrait être privé des meilleurs soins médicaux à cause de sa pauvreté. Le journal croit que le gouvernement sera fortement appuyé en chambre sur ce projet.

DEVANT UN AUDITOIRE DE PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES
SIR WILFRID LAURIER DECLARE HIER SOIR A ARNPRIOR,
ONTARIO, QU'IL EST TOUT SIMPLEMENT UN CANADIEN ET QUE SON PROGRAMME C'EST LE CANADA

GRANDIOSE RECEPTION AU VIEUX CHEF

Arnprior, Ont., 3. — Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici aujourd'hui et a été reçu par le maire et le conseil de ville qui lui ont souhaité la bienvenue au nom de la population de la ville.

Dans l'après-midi, une assemblée nombreuse était réunie dans la salle louée pour cet objet. L'apparition de Sir Wilfrid sur l'estrade fut le signal d'applaudissements enthousiastes et prolongés.

M. J. E. Pedlow, le candidat libéral de Renfrew-Sud ouvrit l'assemblée et se déclara opposé à la conscription, sous quelque forme que ce soit; il considéra que c'était une insulte gratuite aux populations britanniques.

Puis Sir Wilfrid Laurier parla à la foule qui buvait ses paroles.

Il s'adressa d'abord aux dames et leur rappela que si elles ont droit de vote aux élections provinciales, Sir Robert Borden leur a enlevé, en ce qui concerne les élections fédérales, mais elles ne peuvent pas voter. Et ce n'est pas les affaires publiques regardant bien les femmes, surtout en ce moment.

La guerre actuelle a été menée par les puissances centrales qui veulent dominer le monde. — "L'Allemagne a violé les traités d'Anvers et de la Belgique, tenue de lui faire la guerre pour défendre l'indépendance de la Belgique."

Lors de la déclaration de guerre, Sir Wilfrid dit qu'il a donné tout son appui au gouvernement. Et il ne s'est pas passé un jour qu'il n'ait donné tout son appui au gouvernement pour les fins légitimes de la guerre.

Il ne considère pas la conscription comme la question suprême devant le pays. Mais si le gouvernement veut en faire la question suprême, il est prêt à suivre sur ce terrain.

Il rappelle les différentes déclarations de M. Borden au sujet de la conscription. Avant le mois d'avril dernier M. Borden avait toujours déclaré qu'il ne devait pas être question de conscription. "Il a changé depuis; mais moi, je n'ai pas changé". (Applaudissements.)

L'exemple de l'Angleterre montre bien que la conscription n'est pas une affaire de race. Si la province de Québec n'a pas donné plus de volontaires, c'est le résultat de l'alliance de Sir Robert Borden avec les nationalistes en 1911, lorsque les nationalistes préchaient que le Canada ne devait sous aucun prétexte prendre part aux grandes guerres de l'empire en dehors de son territoire.

son territoire. Sir Wilfrid ne veut faire aucun appel de race ni de province. "Je suis ici tout simplement un Canadien. Mon programme c'est le Canada. Si je ne puis remporter la victoire avec ce programme, je préfère la défaite."

Revenant à la province de Québec, il rappelle que ce sont les conservateurs qui y ont créé l'opinion opposée à la participation à la guerre. Et, ayant émis cette opinion, ils veulent maintenant employer la force pour la déraciner.

"Je vous demande de faire votre devoir dans cette guerre; mais sans recourir à la compulsion. Et je suis certain que, sans compulsion, j'obtiendrai de meilleurs résultats."

Le gouvernement prétend que la conscription est nécessaire parce que le recrutement volontaire a cessé. Cette prétention n'est pas justifiée. D'après le ministre de la Milice, il y a 116 000 hommes en Angleterre et 35,000 au Canada. Ce n'est donc pas par manque de renforts que la conscription puisse être devenue nécessaire.

Puis il répond à l'accusation de s'être allié avec M. Bourassa.

"Qu'ils seraient heureux, les frères torons, ceux qui ont fait alliance avec M. Bourassa en 1911 — s'ils pouvaient prouver que Laurier s'allie avec M. Bourassa en 1917. Ils peuvent bien le dire, mais ils ne peuvent le prouver. Car cela n'est pas vrai. Je ne suis allié ni avec M. Bourassa ni avec M. Lavergne. M. Bourassa et moi sommes d'opinion différente sur une foule de questions, comme lui-même l'a établi dans le "Le Devoir". Quant à M. Lavergne, il est candidat dans le comté de Montmagny contre mon propre candidat."

"Je ne fais d'alliance avec personne, je me présente au peuple avec mon propre programme, avec mes propres convictions."

Après Sir Wilfrid Laurier, l'hon. Charles Murphy prit la parole. Le gouvernement unioniste, dit-il, est l'expression d'une conspiration mondiale contre le libéralisme et la démocratie. Ce gouvernement nous demande d'oublier."

Rappelant l'accusation portée par Sir Sam Hughes contre le premier ministre, d'avoir perdu des mois et des mois à des chicanes de patronage et autres, tandis que le second contingent attendait des uniformes et des armes pour partir. Cette accusation n'a jamais été réfutée. Et cependant ce dont M. Borden est accusé est un crime contre les guerres de l'empire en dehors de son territoire.

Il a été signé aux quartiers généraux du Prince Leopold de Bavière et vaut pour une période de quarante-huit heures. mande une dépêche d'Amsterdam, mais il ne pourra hâter la conclusion de la paix

LE CHAOS RUSS S'ACCENTUE

si que le torpilleur russe Editeyni a été détruit par une mine.

(Service de l'Agence Reuter)

Londres, 4. — Un armistice entre la Russie et l'Allemagne a été signé aux quartiers généraux du Prince Leopold de Bavière, mande ce matin une dépêche d'Amsterdam. L'armistice est valide pour une période de quarante-huit heures.

ON FRATERNISE

(Service de l'Agence Reuter)
Londres, 4. — Les quartiers généraux russes, annonce-t-on officiellement, ont rapporté que durant la journée de vendredi, on a fraternisé de plus en plus sur les fronts russes du nord et de l'ouest. On annonce aux

EN ANGLETERRE

(Service de l'Agence Reuter)
Londres, 4. — Le gouvernement anglais a reçu du chargé d'affaires russe une déclaration formelle définissant l'attitude de l'ambassade et de tous les représentants officiels russes, actuellement en Angleterre. On déclare que les Bolchevick n'ont aucun mandat de la nation, qu'ils ne représentent pas la Russie comme nation et qu'ils ne constituent pas un gouvernement responsable.

C'est pourquoi les représentants officiels refusent de les reconnaître et (A suivre à la dernière)

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

SIR EDMUND WALKER, C.V.O. L.L.D. D.C.L. Président
SIR JOHN AIRD, Gérant-général
E. L. STEWART PATTERSON, Secrétaire des Succursales des Cantons de l'Est
H. V. F. JONES, Assistant gérant-général
Capital Payé, \$15,000,000. Fonds de Réserve, \$13,500,000.

ECONOMISEZ VOTRE ARGENT
et vous aiderez ainsi le Canada à faire sa part dans la Grande Guerre

Intérêt alloué à 8% par année sur les dépôts d'épargne de \$1 et plus à toute succursale de la Banque.

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
Succursale, rue Wellington A. P. Taylor, Ass-gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) F. A. Briggs, gérant
Succursale, N. F. Dinning, gérant

Plume Reservoir

Nous avons 24 douzaines
de plumes en mains.



178 Rue Wellington

Spéciale : \$1.25 - \$1.50
\$1.75 - \$2.00

Waterman's "Ideal"

No. 12 \$2.50

No. 14 \$4.00

No. 15 \$5.00

No. 16 \$6.00

Nous réparons toutes
plumes promptement.

CHRONIQUE LOCALE

—Mme Eugène Desbiens, de Stans-
tead, était de passage ici, ces jours
derniers.

—M. Wilfrid Lepage, de Compton,
est de passage ici, pour affaires, au-
jourd'hui.

—M. Emile Dion, de Windsor Mills
était en notre ville, hier, pour af-
faires.

—M. Dugal, marchand, avertit sa
nombreuse clientèle, le public en gé-
néral qu'il est déménagé au Alexan-
dre et St-Thomas. 240 — 6 CH.

—Mme G. Vallé, de Ham Sud, pas-
se quelque temps à Sherbrooke, chez
des parents.

—M. E. L. Broderick, sera demain,
dans Brome pour aider son ami M.
McMaster, candidat libéral.

—Mlle Rose-Anna Bolduc, de Di-
sraéli, visite actuellement des amis de
notre ville.

—M. et Mme Alphonse Gilbert, de
Berlin N. H., sont en visite à Sherbrooke
pour quelques jours.

—Mmes Philias Veer et Ernest Dic-
son, de East-Hereford, étaient récem-
ment en visite à Sherbrooke.

—Mlle M. A. Roy, de Cookshire est
en promenade en notre ville, depuis
quelques jours.

—Machine à coudre New William,
peu usée à vendre. Bonne condition.
A. Doyon, Theford Mines.

—M. J. S. J.N.O.

—M. et Mme Joseph Bisson, de
Windsor Mills, étaient de passage en
ville, hier.

—M. E. Gosselin, de Disraéli, était
de passage ici, ces jours derniers,
pour affaires.

—Mlle Jeannette Beauregard, de Wa-
terloo, est actuellement en promenade
chez des amis de notre ville.

—M. E. W. Farwell est revenu de
Montréal où il a passé quelques jours
pour affaires.

—M. R. Tremblay est retourné à
Charlevoix après avoir subi une opé-
ration à l'hôpital du docteur Noël.

—Mme T. Fontaine, de Richmond,
est en visite à Sherbrooke, pour quel-
ques jours.

—M. et Mme André Boucher, de La
Patrie, sont de passage en ville, pour
affaires, aujourd'hui.

—Mlle Ida Lagasse, de Magog, visite
actuellement des parents et des amis
de notre ville.

—M. Thomas Bégin, de Coaticook,
était de passage ici, hier, pour affai-
res.

—Mlle A. Roy, d'Estmen, était en vi-
site à Sherbrooke, dimanche, chez des
amis.

—Une longue-vue pour un cadeau.
Nous en avons que quelques-unes
mais elles sont bonnes et peu dispen-
sées. J. C. McConnell, optométriste,
178 rue Wellington.

—M. et Mme Charles Bourget sont
retournés à Victoriaville après avoir
passé quelques jours en visite chez
des parents de notre ville.

—M. le docteur J. A. Darche et
Mme Darche sont partis samedi pour
la Floride, où ils passeront quelques
mois.

—M. et Mme Joseph Poulin, de
Theford Mines, ont passé la journée
de dimanche en visite chez des parents
de notre ville.

—M. et Mme Omer Vincolette sont
retournés à Sanford Me., après un sé-
jour d'une semaine chez des parents
de notre ville.

—Mme O. Auclair, récemment dé-
cédée à Manchester, N. H., était née à
Ste-Anne de Stukely et y laisse un
frère M. Joseph André Giroux.

—Mlle Béatrice Labonté, de Belmi-
ra, est retournée dans sa famille a-
près avoir passé quelques jours en vi-
site chez ses parents.

—Faites faire tous vos travaux de
photographie chez Pinsonnault, car-
re Strathearn. Spécialité : agrandisse-
ments et travaux artistiques de toutes
sortes.

—M. et Mme Alphonse Bergeron,
de Lennoxville, sont partis hier pour
un voyage de quelques jours à Lewin-
ton, Me., et autres endroits de la Nou-
velle Angleterre.

—M. et Mme Georges Lachance de
la rue King-Ouest, sont revenus ce
matin de Québec et Lévis où ils ont vi-
sité des parents, pendant quelques
jours.

—Mlle Estelle Wermlinger est re-
tournée à Montréal après avoir passé
quelques semaines en visite chez sa
sœur, Mme Charles Côté, de la rue
Frontenac.

CEUX DES NOTRES QUI ONT ETE EXEMPTES

Plusieurs de nos jeunes gens ont été
exemptés, samedi et hier.

Trente-neuf jeunes gens ont été
exemptés, au cours de la journée
d'hier, trois ont vu leur application
refusée et l'étude de quatre autres
a été ajournée.

Trente-sept ont été exemptés sa-
medi et trois ont été conscrits.

EXEMPTES LUNDI

Treffle Bégin
Garland Page
Robert Boudreau
Albert Delude
Joseph Royer
Georges Baril
Georges Placey
Albert Lepage
L. Lortie
Victor Petit
Louis Montmarquette
Arthur, Maile
Gédéon Bergeron
Albert Thomas
Clark Gordon
Henri Léger
Arthur Taschereau
Joseph Tanguet
Alfred Côté
Georges Jacques
Honorius Bégin
William Sargent
A. McDonald
Alfred Martel
Philias Noel
William McConnell
Armand Roy
C. E. Côtterell
Thomas Keane
William Robet
Georges Drouin
Willie Tremblay
Wilfrid Bell
W. A. Chartier
Paul Belard
Joseph Roy
Alfred Bilodeau
William Blais
Laurent Paquette
REFUSES LUNDI
Eugène Gosselin
Gédéon Dupont
Agénor Plamondon
AJOURNES LUNDI
Pierre Blouin
Georges Leroux
Ernest Morin
Henri Bédard
ACCORDES SAMEDI
Charles Montminy
Joseph Pelletier
Omer Dupont
Ephrem Gladu
Joseph Letendre
Léo Dubois
Achilles Dubois
George Conway
Albert Giquès
Alfred Hébert
Ovide Boulay
Roméo Beaudoin
Arthur Trudeau
Joseph Gendron
Henri Gendron
Joseph Dufour
Raoul Côté
mer Deveau
Delphis Pelletier
Lucien Bélanger
Zoel Blanchette
Alfred Coys
Agénor Jutras
Arthur Cloutier
Olivia Gendron
Ernest Gagné
J. A. Cyr
Georges Picotte
P. Lessard
Louis Langlois
Apollinaire Gosselin
Hormidas Mathieu
Eugène Rivaud
Arthur Jean
A. Lomieux
Rene Dionne
Philippe Breton
REFUSES SAMEDI
Alphonse Poulin
Thomas Lacroix
Albert Auger

L'ACTION FRANCAISE

FREELAND ET GENET

La livraison de novembre de L'Ac-
tion française contient un ému-
vant "avec portrait" de M. Samuel
Genet sur le docteur Anthony Free-
land, le commissaire irlandais d'Ottawa
qui lutta à côté des Canadiens-
français et mourut au cours de la
bataille. Elle donne en même temps
des vers d'Albert Lozeau en l'hon-
neur de Mlle Archambault, le jeune
coillier de Hull, qui est récemment
marié à partir avec certains em-
ployés de tramways à Ottawa, puis un
grand article du R. P. Alexis, capu-
cin, sur l'Eglise catholique aux pro-
vinces maritimes, une piquante let-
tre de M. Léon Lorrain au Premier
Ministre à l'Ontario, la travers la vie
courante de l'Incident Archam-
bault, la Tribune des Lecteurs, la
Chronique des Revenus et une Partie
documentaire, singulièrement intéres-
sante. On y trouve un discours de
Mgr. Béliveau sur la question de la
longue et un article de M. Sutherland,
inspecteur général des écoles protes-
tantes de Québec, sur la situation fai-
te aux protestants dans notre pro-
vince.

La livraison de décembre, publiée à
40 pages comme transition vers les
48 pages de l'année prochaine, con-
tient un important article de M.
l'abbé Chartier secrétaire général de
l'Université Laval de Montréal, sur
Notre Petite histoire.

L'abonnement à l'Action fran-
çaise restera d'une piastre par année,
bien que le format doive être porté
de 32 à 48 pages. Les abonnements
doivent être adressés au secrétaire de
la Ligue des Droits du Français,
bureau 32, immeuble de la Sauvage-
rie.

Lisez les annonces de
LA TRIBUNE

SOUFFRAIT DE NERVOSITE

NE POUVAIT RESTER TRANQUILLE

Les maladies du système nerveux
sont très fréquentes.

Tous les organes du corps peuvent
être saisis, alors que les nerfs per-
vent être affectés.

Plusieurs femmes deviennent a-
battues et épuisées par leurs tra-
vaux domestiques incessants, et tôt
ou tard leurs nerfs deviennent déla-
brés, et l'action du cœur est affai-
blie.

Au premier signe de toute faibles-
se, soit du cœur ou des nerfs, d'é-
nergie chancelante ou d'épuisement
physique, n'attendez pas que
votre cas soit incurable.

Les Pilules de Milburn pour le
cœur et les nerfs calmeront les
nerfs tendus et reconstruiront leur
organisation.

Madame F. Bailey, 221, Earl St.
Kingston écrit: "Je souffrais beau-
coup des nerfs, tellement que je ne
pouvais rester tranquille. On me re-
commanda d'essayer les Pilules de
Milburn pour le cœur et les nerfs et
j'en achetai trois boîtes, et je dois
dire que j'ai retiré beaucoup de bien
de leur emploi, tellement que mes a-
mis ont constaté un changement
chez moi."

Les Pilules de Milburn pour le cœur
et les nerfs se vendent 50c la boîte
chez tous les marchands ou direc-
tement par la poste sur réception du
prix de The T. Milburn Co., Limited
Toronto, Ont.

L'IMMEUBLE A

SHERBROOKE

TRANSACTIONS ENREGISTREES
AU COURS DE LA SEMAINE
DERNIERE

Arthur Gaudreau à Henry E. Wil-
son, lots 14b, 14a et 14c, rang 3, Can-
ton de Compton, Prix \$2,500.00.

Mme C. E. Therrien et vir à A. D.
Duplessis, lot 25, rang 5, et lot 27c,
rang 4, Assot. Prix \$13,000.00.

ET CE N'EST PAS TOUT

Quand nous disions hier que le Eu-
chère-Bridge-Cinq-Cent du Cercle La-
Rocque de l'A. C. J. C. qui sera donné
mercredi soir dans le sous sol de la
cathédrale, constituerait un événe-
ment social, nous ne nous trompions
pas. La liste des figurants au pro-
gramme s'allonge. Le programme mu-
sical recevra une intéressante con-
tribution de Mlle Marie-Anne Couture
qui interprétera un morceau de choix
et le programme recueillit entre autres
ramos, annonce une déclamation
par un monsieur dont on nous a dé-
fendu de dire le nom. L'intérêt n'en
sera que plus piquant.

Les amis du Cercle LaRocque vou-
dront bien ne pas oublier que la taxe
de guerre est obligatoire et qu'elle
sera de trois sous par billet. Comme
nous l'avons dit hier l'interprétation
du programme musical commencera à
huit heures et les parties de cartes
peu après.

Ceux qui n'ont pas encore de billets
peuvent s'en procurer des Dames pa-
tronesses, des membres du Cercle ou
au magasin E. D. Dubois, rue King
au prix de 25 cents.

MENU DE GUERRE

COMMENT ECONOMISER LE BLE
LE BOEUF ET LE BACON POUR
LES SOLDATS AU FRONT
PUBLIE PAR L'AUTORITE DU
CONTROLEUR DES VIVRES DU
CANADA.

DEJEUNER:—
Galettes au sarrasin et sirop. Pain et
beurre. Thé ou Café.

DINER:—
Macquereau salé bouilli à la sauce au
beurre. Pommes de terre en robes
de Chambre. Oignons
Pommes frites.

SOUPER:—
Gâteaux aux panets. Pain de blé en-
tier. Beurres. Compote aux at-
tachs. Thé.

La recette pour les Gâteaux aux
panets est la suivante:
Faites bouillir des panets et cer-
nades. Mettez en petites galettes
rondes. Trempez dans du gruau d'avoine
et faites brumer dans la poêle avec
de la graisse.

Recettes pour économiser le blé et
les viandes, préparées par des experts
dans les sciences domestiques, et qui
sont attachées au bureau du Contrô-
leur des Vivres.

LA COUR 517 C. O. F.

Avis aux membres de la Cour Ja-
ques Cartier numéro 517 C. O. F.
d'avoir à assister à l'assemblée de
ce soir, pour affaires très impor-
tantes dans l'intérêt de tous les mem-
bres. On fera aussi l'élection gé-
nérale des officiers de la Cour, pour
l'année 1918.

David Robidoux,
Secrétaire-archiviste.

ins. Ch.

UNE TONNE DE GOMME

Nous apprenons que le Canadian
Chewing Gum Co., vient de vendre à
Messieurs Demers et Dubois et A. E.
Kinkead une tonne de gomme Adams
Chiclets, California Fruit, Beemars,
Black Jack Pepsin, Spearmint Tutti
Fruitti, etc., qui sont les meilleures au
monde. Des prix spéciaux seront la
principale attraction de cette vente
et ces marchands ont empaqueté la
gomme dans des boîtes spéciales qui
pourront être envoyées aux soldats. Le
représentant de la compagnie M. J.
L. Pelletier est en ville accompagné
de trois autres collègues dans le but
de préparer les ventes qui feront sen-
sation.

LA CAMPAGNE DE L'EMPRUNT TERMINEE

MADAME BERNHARDT AU "HIS MAJESTY'S"

LA SOIREE D'HIER FUT UNE DES
PLUS ARTISTIQUES QUE NOUS
AYONS ENCORE EUES A SHER-
BROOKE.

Nous dirions de bien vieilles choses
en énumérant les qualités de Mme Sa-
rah Bernhardt et ce serait d'ailleurs in-
utile. Au nom de l'élite de notre so-
ciété, qui remplissait hier soir la vaste
enceinte du "His Majesty's", nous lui
devons cependant un sincère remer-
ciement de nous avoir donné cette fête
artistique.

Mme Sarah Bernhardt a exécuté
hier soir "La Mort de Cléopâtre", dra-
me du à la plume de Maurice Bern-
hardt et Henri Cain, et qui s'adapte
merveilleusement au théâtre et au
génie de la grande tragédienne.

"La Mort de Cléopâtre" traite des
derniers moments de la Reine d'Egypte
dont la ferme détermination de mou-
rir au lieu d'être capturée par l'Empe-
reur Octave a été traduite d'une fa-
çon admirable par la grande artiste
française.

La scène du palais est orientale et
riche. En arrière, à travers la terrasse
coule le Nil sur les flots duquel se
jouent les rayons de la lune. Sur le bal-
con de sa somptueuse maison, Cléopâtre
est entourée de plusieurs esclaves,
attendant son amant, Marc Antoine.
Celui-ci, vaincu par Octave, réussit à
atteindre le balcon et la supplie de
fuir avec lui; ne pouvant vaincre son
orgueil, Cléopâtre fait tuer l'amour et
Marc Antoine part, seul. Quelques ins-
tants avant l'entrée triomphale d'Octave,
la Reine d'Egypte prend le poison
fatal, au milieu des pleurs et des
supplications de ses esclaves. Plus
forte que la mort, elle se lève, à l'ar-
rivée du conquérant, qui se cache devant
la majesté de cette reine, qui ne suc-
combe jamais à l'esclavage.

M. Jean Angelo, un héros de la Ma-
rie et de Nancy, joua admirablement
bien Marc Antoine, et fut magistra-
lement secondé par tous les autres in-
terprètes.

"Shylock", une scène de Cour véné-
tienne, et dans laquelle Mme Bern-
hardt tenait le rôle du jeune avocat,
fit sensation et le méritait sous tous
rapports.

Non pas la moindre partie du pro-
gramme fut celle appropriée à la mu-
sique. Nous avons eu le plaisir d'en-
tendre deux des meilleurs instrumen-
tistes encore venus à Sherbrooke:
Mlle Florence Hardeman, violoniste, et
Mlle Louise David, harpiste, qui ont
parfaitement bien rendu de fort bel-
les pièces. M. Rome Fenton, un ténor
possédant une voix très agréable, chan-
ta avec talent "Elegie" de Massenet,
et quelques autres morceaux, en an-
glais.

L'exposition d'admirables tableaux
vivants termina le programme de la so-
rée qui restera sûrement parmi les
meilleurs souvenirs de tous ceux qui
y ont pris part.

Nous remercions également M. Teel
le directeur du "His Majesty's", l'orga-
nisateur de cette soirée.

LA SITUATION COMMERCIALE

Bradstreet — Dans le commerce de
merceries et de nouveautés en gros,
les commandes livrables au prin-
temps sont très satisfaisantes et les
voyageurs obtiennent un excellent
chiffre d'affaires; les commandes
pour livraison immédiate ont atteint
un volume élevé, au compartiment
des tapis, la hausse, dans certains
cas, a été d'environ 10 p. c. Les
flanelles livrables l'automne prochain
ont haussé d'à peu près 20 p. c. Les
sous-vêtements ont pris une plus-value
substantielle. Les couvertures
de laine grise sont devenues très ra-
res, par suite de l'énorme demande
de la part des gouvernements améri-
cain et canadien. Les marchands de
laines disent que, l'an prochain, la
plupart des laines importées se com-
poseront en bonne partie de cotons.
Les manufacturiers de lingerie blan-
che demandent 10 p. c. de plus qu'il
y a auparavant pour la marchandise li-
vable au printemps.

En ferronnerie et quincaillerie, les
affaires sont actives; au gros, le
volume d'affaires est présentement
beaucoup plus considérable qu'il y a
un an.

Les boulangers ont haussé de 2c le
prix d'un pain, ce qui a généralement
fort déplu aux consommateurs, étant
donné qu'il n'y a pas eu de hausse
correspondante des prix de la farine.

D'énormes quantités de blé cana-
dien ont été récemment expédiées
aux Etats-Unis.

Un nombre considérable d'œufs
du pays sont placés, dans les entre-
pôts. Ces œufs devaient être expor-
tés, mais cela a été impossible à cause
de la grande rareté de tonnage dis-
ponible. Le marché du beurre a enco-
re faibli, cette semaine.

La navigation, dans le port de
Montréal, est pratiquement close.
Le commerce de détail va bien. Les
remises et perceptions sont un peu
plus faibles.

"THE LILAC DOMINO"

Une organisation musicale de haut
niveau composée d'artistes em-
ment, exécutera "The Lilac Domino"
au théâtre "His Majesty's" demain.
Cette troupe a été formée pour of-
frir de l'opéra au public américain et,
des débuts s'est conquis tous ses
auditeurs.

La vente des billets s'est commencée
lundi matin et fait prévoir un succès.
Les amateurs de belle musique ne de-
vraient pas oublier que "The Lilac Do-
mino" est une des plus jolies comé-
dies musicales qui soient. Personne ne
regrettera sa soirée de demain au His
Majesty's.

LES DERNIERES SOUSCRIPTIONS LOCALES, QUE L'ON RECEVRA AUJOURD'HUI OU DEMAIN. PORTERONT LE GRAND TOTAL A PRES DE \$1,400,000. — C'EST UN RESULTAT DES PLUS SATISFAISANTS

AUTRE LISTE DE SOUSCRIPTEURS

L'emprunt de la Victoire est main-
tenant une chose du passé.

Le total des souscriptions du com-
ité de Sherbrooke, annoncées à l'assé-
blée d'hier soir, est de \$1,288,840. Il
reste encore quelques souscriptions
à recevoir, lesquelles porteront le to-
tal définitif à \$1,400,000. Ce resul-
tat est plus que satisfaisant.

M. James McKinnon, un des prési-
dents, a pris part à l'Assemblée des
organisations provinciales, hier soir,
à Montréal. Suit une nouvelle liste
de souscripteurs:

F. Allen, A. Bedard, F. Bernard, E.
Bolduc, A. Cochran, J. Freeman, E.
Holgate, A. Houde, F. C. Johnston,
V. Legrand, A. McKinnon, A. Mar-
shall, G. E. Platt, E. Rouleau,
R. Tetreault, C. Thibault, J. R. Sang-
ter, M. M. S. Rogers, E. S. Winslow,
Mlle M. E. Ross, J. McCabe, Mlle K.
Kennedy, E. J. Osborne, A. W. Car-
ter, J. Greene, Wm. Greene, F. Bel-
knap, J. O. Wiggert et Co., J. W.
Bannon, A. L. McKee, E. F. Oliver,
M. Greenberg, J. W. McKee, T. Beau-
lien, Bo. W. Baker, Wm. W. Ba-
ker, B. H. Baker, C. C. Chaddock,
A. Morris, M. O'Breary, M. G. O'
Bready, J. J. Booth, T. J. Delaney,
H. B. Fletcher, Fletcher Pulp et
Sherbrooke Co. Ltd., N. J. Greenfield,
E. McDowell, W. J. McEllan, M. E.
Milton, M. F. Milton, O. Powers, W.
Powers, E. Wiatt, Mlle A. F. Somers,
Mlle A. E. Somers, Mlle C. A. Har-
vey, F. B. Wilson, J. W. Barrie, Mlle
E. M. Maguire, Mlle M. J. MacKay,
Coulde, Que., Mlle N. W. Wombell.

LA TAXE D'AMUSEMENT POUR NOVEMBRE

71,432 PERSONNES ONT ASSISTE
AUX REPRESENTATIONS THEA-
TRALS QUI ONT ETE DONNEES
EN NOTRE VILLE PENDANT LE
MOIS DERNIER.

Pendant le mois de novembre, 71,432
personnes ont assisté aux représen-
tations théâtrales ou pris part aux ap-
prêts amusements qui ont été donnés en
notre ville, et pour lesquels une taxe
d'amusement a été perçue.

Voici les totaux, par catégories: un
soir, 721; deux soirs, 69,529; trois soirs,
1,072; quatre soirs, 119, ce qui fait un
total de 71,432.

Le total, pour le mois d'octobre était
de 71,025.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A 11 heures hier matin les pompiers
ont été appelés au No 55 rue St-Char-
les, maison appartenant à M. Anacle-
t Roy et occupée par lui.

Le feu a pris naissance on ne sait
trop comment, dans les tapis et quel-
ques morceaux de linge.

Après 5 minutes de travail, nos
bons pompiers réussirent à enrayer
l'incendie et éviter un désastre.

Toutefois les pertes sont encore as-
sez considérables.

LA VALEUR TOTALE DES RECOLTES CANADIENNES

Le Bureau fédéral de recensement
et de statistique a publié aujourd'hui
un rapport préliminaire de la valeur
totale des récoltes canadiennes pour
1917, comparée avec celle de 1916 et
1915.

Ces chiffres qui représentent pour
1917 les montants recue par les fer-
miers et sont basés sur les prix cour-
ants du marché, sont naturellement
sujets à révision lorsque les
rapports du mois de décembre auront
été reçus.

D'après ces estimations prélimi-
naires, la valeur totale des récoltes
s'élèverait pour 1917 à \$1,089,
487,000 comparativement à \$877,
496,900 en 1916, et \$825,370,600 en
1915. C'est la première fois que les
revenus des récoltes canadiennes at-
teignent un billion de dollars. Mais
cette avance doit être attribuée en
grande partie à la hausse des prix
plutôt qu'à l'augmentation de la pro-
duction.

Le "Financial Post" croit être en
position d'annoncer que le bureau
Imperial des Munitions d'Ottawa a
reçu instruction du gouvernement
britannique de donner aux usines
métallurgiques outillages pour la fa-
brication des munitions de contrat
pour des shrapnells de 18 livres et
pour des explosifs de 4 pouces et 1-2
et de 6 pouces.

NOUVELLES COMMANDES DE MUNITIONS

Le "Financial Post" croit être en
position d'annoncer que le bureau
Imperial des Munitions d'Ottawa a
reçu instruction du gouvernement
britannique de donner aux usines
métallurgiques outillages pour la fa-
brication des munitions de contrat
pour des shrapnells de 18 livres et
pour des explosifs de 4 pouces et 1-2
et de 6 pouces.

Ces nouvelles commandes maintien-
dront les machines en opération et
occuperont les hommes pendant une
bonne partie de l'année prochaine.

Il est probable qu'en donnant ces
commandes les autorités anglaises
ont table sur le succès de l'emprunt
de la Victoire.

ENGAGEMENT DECISIF SUR LE FRONT OUEST

(Service de la resse Associée)
Washington, 4. — La revue des
opérations de la guerre pour la se-
maine se terminant le 1er décembre,
publié hier soir par le secrétaire de
la guerre Baker, suggère que les Al-
lemands vont tenter de provoquer
un engagement décisif sur le front
de l'ouest.

Ce qu'est Peps

Peps est le nouveau traitement
pour la toux, le rhume et les mala-
dies pulmonaires. Ce sont de petites
tablettes faites d'extraits de pin et
d'essences médicinales. Quand on
met une de ces tablettes dans la
bouche, les ingrédients qu'elle con-
tient se transforment en vapeurs
qui sont attirées tout de suite dans
les poumons, la gorge et le conduit
des bronches. Le traitement "Peps"
agit directement; tandis que toute
préparation qui se transforme en li-
quide et qui s'avale, agit indirecte-
ment. "Peps" fait révolutionner tout
traitement pour la toux, vu que son
prix est des plus modiques. Il se
vend 50c la boîte chez les pharma-
ciens ou à Peps Co., Toronto.

Avant acheté le magasin oc-
cupé depuis près de 15 ans par
M. G. E. Robitaille, coin Alexan-
dre et Aberdeen, nous lui fai-
sons subir de grandes améliorations
et ce magasin sera réou-
vert, jeudi prochain le 6 courant.
Nous y installons un stock d'é-
picerie de premier choix et
quelques lignes nouvelles y se-
ront ajoutées dont l'une des
principales est la vaisselle.

Ce magasin sera désigné:

Le Populaire

Nous espérons en effet qu'il
sera (populaire) et nous in-
viterons respectueusement le pu-
blic à venir le visiter.

Hébert & Fortier

Lisez les annonces de
LA TRIBUNE

Avis Spécial

M. A. H. Genge, accordeur de
pianos, à l'emploi de la maison
H. C. Wilson et Fils, Ltd., de-
puis 20 ans, parlant les deux
langues pour appeler la ville ou
campagne, s'adresse 13 rue
Québec Tel. 845 w ou chez A.
Blouin, marchand de Planos, 191
rue Wellington. Tel. 977 j.

The Palatine Insurance Company

DE LONDRES, ANGLETERRE

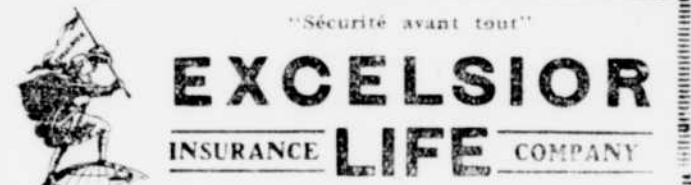
Contre le feu seulement

Polices garanties par l'Assurance Commercial Union Limited,
avec actif d'au delà \$151,000,000, la plus grande compagnie d'assu-
rance générale dans le monde entier.

Pour taux, etc.,

S'adresser à F. Payette, Agent

Bureau: Art Building, Tel. 438 Résidence: 14 Rue Brooks, Tel. 969 w
SHERBROOKE, QUE.



Avez-vous acheté une Obligation de la Vic-
toire?

Siège Social: Laissez-nous vous dire comment vous pouvez
Toronto, Can. en doubler sa valeur.

VICTOR ARCHAMBAULT,
Gerant Provincial—Montréal



Va Sous Presse

14 Décembre

Prière de notifier dès aujourd'hui notre
Bureau Local des changements à faire.

La Compagnie Canadienne du
Téléphone Bell

"LA TRIBUNE"

Rue Wellington Sherbrooke, P. Q.

TELEPHONE 971

Lignes d'extension pour les différents départements

ABONNEMENT

Après le 1er septembre 1917

Willede Sherbrooke, service à domicile:

Un an, d'avance	\$4.00
Six mois, d'avance	\$2.50
Au mois, d'avance	40c
Cantons de l'Est, service par mail:	
Un an, d'avance	\$2.50
Six mois, d'avance	\$1.50
Au mois, d'avance	25c
Etats-Unis, par an	\$3.00

L'abonnement est strictement payable d'avance

SHERBROOKE MARDI LE 4 DECEMBRE 1917.

GARDONS NOS PRODUCTEURS

Le "Globe", de Toronto, qui est pourtant un fervent partisan de l'Union, avait, samedi dernier, que, "jusqu'ici, plusieurs milliers d'hommes ont été enrôlés pour le front, au détriment des industries essentielles" — "hitherto many thousands of men have been enrolled for the front at the expense of essential industries" — Nous le savions, mais, venant d'un adversaire politique, ce témoignage n'en a que plus de force et de valeur.

Chose étrange, cependant, le grand journal ontarien n'est pas pour cela opposé au service obligatoire, bien au contraire. Il croit que les cent mille jeunes gens demandés pourront être obtenus sans accentuer la pénurie d'ouvriers agricoles dont souffre actuellement notre pays. Cette créance est basée sur une récente déclaration du général Mewburn, savoir: que les fils de cultivateurs ne seront pas appelés à faire du service militaire et que, s'ils le sont, on prendra les mesures nécessaires pour qu'ils soient honorablement libérés de toute obligation semblable.

Si le gouvernement avait vraiment à cœur de protéger les intérêts vitaux de la nation, pourquoi n'aurait-il point donné tout de suite, aux bureaux d'exemption, l'ordre de laisser les fermiers et fils de fermiers à leur besogne, au lieu de les faire passer par toutes les formalités auxquelles doivent se soumettre les autres catégories de conscrits? Pourquoi aussi ne pas avoir accordé immédiatement l'exemption aux milliers d'hommes dont parle le "Globe"?

Mais il est un autre point sur lequel il importe d'insister tout particulièrement: Un grand nombre de cultivateurs n'ont pas d'enfants assez âgés pour les assister dans leur travail et sont obligés de compter sur les services de parfaits étrangers. Or, nous ne voyons rien dans la déclaration du général Mewburn qui soit de nature à rassurer les personnes que le départ de tels employés privera d'une aide indispensable et de jour en jour plus rare. Nous relations, il n'y a pas bien longtemps, l'aventure de ce fermier de Hillhurst qui, après avoir fait, inutilement, appel au tribunal local de Coaticook, en faveur de son unique serviteur, se voyait dans la triste nécessité d'abandonner la culture du sol, si l'on refusait de reconnaître le bien-fondé de sa requête. Combien d'agriculteurs n'ont-ils pas, en ce moment, des perspectives guère plus brillantes que celle-là!

Si l'est vrai, comme l'admet notre confrère torontonien, que la Grande Bretagne et ses alliés ont, "plus que toute autre chose, besoin de nourriture; qu'ils endurent maintenant des privations et que, sans le surplus de nos produits, ils sont exposés à périr de faim," qu'en cesse donc enfin non seulement l'enrôlement forcé des cultivateurs, fils de cultivateurs et ouvriers agricoles, mais de tous les hommes utiles aux industries essentielles — et c'est la très grande majorité des conscrits.

EN PASSANT

DOUCEMENT

Parlant de la manifestation faite, à M. M. Doherty et Ballantyne, le "Toronto News" ne peut s'empêcher d'indiquer que la cause est une manière de recevoir deux ministres de la Couronne, un chère! "Let Quebec understand that the rest of Canada will not endure this treasury forever".

Bonjour, donc, messieurs, Québec n'est pas la seule contrée du pays où il est impossible à certains membres du cabinet onétarien de se faire entendre. R. B. Doherty, qui se fait entendre, et de R. B. Doherty n'a pu prononcer deux phrases de suite, et Brockville, qui a bombardé le ministre des Finances avec des œufs pas trop frais — il s'agit peut-être des ententes fédérales — ne sont pas, non plus, des exceptions, situées dans notre loyale province.

TRIBOULET

Après l'incident du Rotary Club, un journaliste montérais se demandait si le père Harry Landier n'avait pas momentanément perdu la raison. Beau coup le penserait.

On connaît l'histoire de ce bouffon sur la tête duquel des courtisans mient, pour s'amuser, pendant son sommeil, une couronne, et à qui le président, en le couvrant de la plus grande marque de respect, se croyant réellement devenu roi, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

Accueilli par tant de bienveillance, notre Triboulet ne tarda pas à commettre des abus tels, que le véritable monarque dut intervenir pour faire cesser cette comédie.

LES DOCTEURS AVAIENT DIT: OPERATION

Alors qu'une dame de Chatham souffrait d'un extrême épuisement nerveux. Aujourd'hui elle est en bonne santé et cultive un grand jardin.

Chatham, Ont., 4 Décembre — La présente lettre intéressera toutes les lectrices, parce qu'elle décrit un état pour le soulagement duquel bien des docteurs conseillaient une opération. Il est bien connu que souvent l'opération n'est pas nécessaire et que très souvent elle rend le patient invalide pour la vie.

Vous lirez ce que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs a accompli dans le cas de cette femme et vous comprendrez alors les excellents effets qu'elle a procurés dans plusieurs milliers de cas semblables sur tout notre continent.

Avant de consentir à une opération de ce genre la femme devrait y penser longuement et avec soin. C'est chose bien simple que de faire un essai de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et presque toujours les résultats sont tout à fait satisfaisants. Vous ne pouvez pas exempter sans seulement des risques et des dépenses occasionnées par une opération, mais vous vous trouvez rendue à la santé et à la vigueur.

Mme E. M. Ford, 82 avenue DeLaware, Chatham, Ont., écrit: "Les nerfs de mon mari souffraient depuis des années. Il était si fatigué qu'il ne pouvait pas dormir comme il faut. J'avais des maux de tête, des douleurs et du mal dans le dos. Les oreilles me bourdonnaient et les nerfs et les muscles me recroquetaient. Je ne pouvais plus travailler, ni même faire de la cuisine. Je me sentais si fatigué que je ne pouvais pas aller à l'école. Si je marchais ou si je me tenais longtemps debout les pieds semblaient me mourir dans mes chaussures. Je consultai deux médecins et tous deux me dirent qu'il fallait me faire examiner et peut-être subir une opération. Mais je ne voulais consentir ni à l'une ni à l'autre de ces deux éventualités. Peu de temps après je commençai à prendre la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et après avoir suivi ce traitement avec cette médecine je puis dire que je me porte aujourd'hui à merveille; je suis capable de faire mon ménage sans misère, et en outre, de cultiver un grand jardin demi-acre. Je vais là et là et je ne reviens plus avec des douleurs dans les pieds et je suis reconnaissante de ma guérison à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. J'ai une très haute opinion de cette médecine, et toutes les fois que l'occasion se présente, je la recommande aux autres personnes qui souffrent."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, traitement complet de 6 boîtes pour \$2.75, chez tous les marchands, ou de chez Edmondson, Bates & Co (limitée), Toronto. Ne vous laissez pas induire à acheter des substituts. Les imitations de font que déçoivent, à

LES VOIES MILITAIRES

(Le "Colon")

Bon nombre de gens croient que l'application des votes des soldats se fera à Ottawa et sera laissée à la discrétion du gouvernement. C'est une erreur. Le gouvernement ne pouvait aller si loin dans la voie de l'indulgence sans soulever les plus violentes tempêtes. La loi pourrait à ce que chaque vote soit soumis avant qu'il ne soit déposé dans la boîte à scrutin, en Europe. L'application sera faite par le soldat lui-même dans le cas de non-résidence au Canada et par la résidence, dans les autres cas. Ainsi, par exemple, un écossais qui n'a jamais mis les pieds au Canada, et qui s'est enrôlé dans les troupes canadiennes, devra faire le choix du comté dans lequel il veut voter, et cela, avant de donner son vote. Le président de la station inscriera le nom de ce comté sur une enveloppe qui sera destinée à recevoir le vote du soldat avant l'ouverture de la boîte à scrutin. Il est bien clair que ceux qui ne connaissent rien du Canada se trouveront, quant au choix de leur comté, à la merci des spéculateurs et surtout à la merci du président de l'élection, qui sera toujours une créature du gouvernement.

Quant à ceux qui résident au Canada lors de leur enrôlement, leur vote sera appliqué dans le comté de leur résidence, suivant la déclaration qu'ils feront au président, qui leur remettra leur bulletin de vote.

Enfin, pour ceux qui ne résident pas au Canada lors de leur enrôlement, mais qui y avaient demeuré précédemment, leur vote sera appliqué dans le comté où ils ont eu leur dernière résidence.

LES VOIES MILITAIRES

(Le "Colon")

Bon nombre de gens croient que l'application des votes des soldats se fera à Ottawa et sera laissée à la discrétion du gouvernement. C'est une erreur. Le gouvernement ne pouvait aller si loin dans la voie de l'indulgence sans soulever les plus violentes tempêtes. La loi pourrait à ce que chaque vote soit soumis avant qu'il ne soit déposé dans la boîte à scrutin, en Europe. L'application sera faite par le soldat lui-même dans le cas de non-résidence au Canada et par la résidence, dans les autres cas. Ainsi, par exemple, un écossais qui n'a jamais mis les pieds au Canada, et qui s'est enrôlé dans les troupes canadiennes, devra faire le choix du comté dans lequel il veut voter, et cela, avant de donner son vote. Le président de la station inscriera le nom de ce comté sur une enveloppe qui sera destinée à recevoir le vote du soldat avant l'ouverture de la boîte à scrutin. Il est bien clair que ceux qui ne connaissent rien du Canada se trouveront, quant au choix de leur comté, à la merci des spéculateurs et surtout à la merci du président de l'élection, qui sera toujours une créature du gouvernement.

Quant à ceux qui résident au Canada lors de leur enrôlement, leur vote sera appliqué dans le comté de leur résidence, suivant la déclaration qu'ils feront au président, qui leur remettra leur bulletin de vote.

Enfin, pour ceux qui ne résident pas au Canada lors de leur enrôlement, mais qui y avaient demeuré précédemment, leur vote sera appliqué dans le comté où ils ont eu leur dernière résidence.

LES VOIES MILITAIRES

(Le "Colon")

Bon nombre de gens croient que l'application des votes des soldats se fera à Ottawa et sera laissée à la discrétion du gouvernement. C'est une erreur. Le gouvernement ne pouvait aller si loin dans la voie de l'indulgence sans soulever les plus violentes tempêtes. La loi pourrait à ce que chaque vote soit soumis avant qu'il ne soit déposé dans la boîte à scrutin, en Europe. L'application sera faite par le soldat lui-même dans le cas de non-résidence au Canada et par la résidence, dans les autres cas. Ainsi, par exemple, un écossais qui n'a jamais mis les pieds au Canada, et qui s'est enrôlé dans les troupes canadiennes, devra faire le choix du comté dans lequel il veut voter, et cela, avant de donner son vote. Le président de la station inscriera le nom de ce comté sur une enveloppe qui sera destinée à recevoir le vote du soldat avant l'ouverture de la boîte à scrutin. Il est bien clair que ceux qui ne connaissent rien du Canada se trouveront, quant au choix de leur comté, à la merci des spéculateurs et surtout à la merci du président de l'élection, qui sera toujours une créature du gouvernement.

Quant à ceux qui résident au Canada lors de leur enrôlement, leur vote sera appliqué dans le comté de leur résidence, suivant la déclaration qu'ils feront au président, qui leur remettra leur bulletin de vote.

Enfin, pour ceux qui ne résident pas au Canada lors de leur enrôlement, mais qui y avaient demeuré précédemment, leur vote sera appliqué dans le comté où ils ont eu leur dernière résidence.

LES VOIES MILITAIRES

(Le "Colon")

Bon nombre de gens croient que l'application des votes des soldats se fera à Ottawa et sera laissée à la discrétion du gouvernement. C'est une erreur. Le gouvernement ne pouvait aller si loin dans la voie de l'indulgence sans soulever les plus violentes tempêtes. La loi pourrait à ce que chaque vote soit soumis avant qu'il ne soit déposé dans la boîte à scrutin, en Europe. L'application sera faite par le soldat lui-même dans le cas de non-résidence au Canada et par la résidence, dans les autres cas. Ainsi, par exemple, un écossais qui n'a jamais mis les pieds au Canada, et qui s'est enrôlé dans les troupes canadiennes, devra faire le choix du comté dans lequel il veut voter, et cela, avant de donner son vote. Le président de la station inscriera le nom de ce comté sur une enveloppe qui sera destinée à recevoir le vote du soldat avant l'ouverture de la boîte à scrutin. Il est bien clair que ceux qui ne connaissent rien du Canada se trouveront, quant au choix de leur comté, à la merci des spéculateurs et surtout à la merci du président de l'élection, qui sera toujours une créature du gouvernement.

Quant à ceux qui résident au Canada lors de leur enrôlement, leur vote sera appliqué dans le comté de leur résidence, suivant la déclaration qu'ils feront au président, qui leur remettra leur bulletin de vote.

Enfin, pour ceux qui ne résident pas au Canada lors de leur enrôlement, mais qui y avaient demeuré précédemment, leur vote sera appliqué dans le comté où ils ont eu leur dernière résidence.

LES VOIES MILITAIRES

(Le "Colon")

Bon nombre de gens croient que l'application des votes des soldats se fera à Ottawa et sera laissée à la discrétion du gouvernement. C'est une erreur. Le gouvernement ne pouvait aller si loin dans la voie de l'indulgence sans soulever les plus violentes tempêtes. La loi pourrait à ce que chaque vote soit soumis avant qu'il ne soit déposé dans la boîte à scrutin, en Europe. L'application sera faite par le soldat lui-même dans le cas de non-résidence au Canada et par la résidence, dans les autres cas. Ainsi, par exemple, un écossais qui n'a jamais mis les pieds au Canada, et qui s'est enrôlé dans les troupes canadiennes, devra faire le choix du comté dans lequel il veut voter, et cela, avant de donner son vote. Le président de la station inscriera le nom de ce comté sur une enveloppe qui sera destinée à recevoir le vote du soldat avant l'ouverture de la boîte à scrutin. Il est bien clair que ceux qui ne connaissent rien du Canada se trouveront, quant au choix de leur comté, à la merci des spéculateurs et surtout à la merci du président de l'élection, qui sera toujours une créature du gouvernement.

Quant à ceux qui résident au Canada lors de leur enrôlement, leur vote sera appliqué dans le comté de leur résidence, suivant la déclaration qu'ils feront au président, qui leur remettra leur bulletin de vote.

Enfin, pour ceux qui ne résident pas au Canada lors de leur enrôlement, mais qui y avaient demeuré précédemment, leur vote sera appliqué dans le comté où ils ont eu leur dernière résidence.

LES VOIES MILITAIRES

(Le "Colon")

Bon nombre de gens croient que l'application des votes des soldats se fera à Ottawa et sera laissée à la discrétion du gouvernement. C'est une erreur. Le gouvernement ne pouvait aller si loin dans la voie de l'indulgence sans soulever les plus violentes tempêtes. La loi pourrait à ce que chaque vote soit soumis avant qu'il ne soit déposé dans la boîte à scrutin, en Europe. L'application sera faite par le soldat lui-même dans le cas de non-résidence au Canada et par la résidence, dans les autres cas. Ainsi, par exemple, un écossais qui n'a jamais mis les pieds au Canada, et qui s'est enrôlé dans les troupes canadiennes, devra faire le choix du comté dans lequel il veut voter, et cela, avant de donner son vote. Le président de la station inscriera le nom de ce comté sur une enveloppe qui sera destinée à recevoir le vote du soldat avant l'ouverture de la boîte à scrutin. Il est bien clair que ceux qui ne connaissent rien du Canada se trouveront, quant au choix de leur comté, à la merci des spéculateurs et surtout à la merci du président de l'élection, qui sera toujours une créature du gouvernement.

Quant à ceux qui résident au Canada lors de leur enrôlement, leur vote sera appliqué dans le comté de leur résidence, suivant la déclaration qu'ils feront au président, qui leur remettra leur bulletin de vote.

Enfin, pour ceux qui ne résident pas au Canada lors de leur enrôlement, mais qui y avaient demeuré précédemment, leur vote sera appliqué dans le comté où ils ont eu leur dernière résidence.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

NICOL LAZUR & COUTURE
JACOB NICOL, C. R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLVIO COUTURE, LL. L.
85, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY, C. R.
DORIS PANNETON, LL. L.
151, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 566

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutra, Téléphone 1035
76 rue King, Sherbrooke, Qué.

LEBLANC & BOISVERT
Avocats
J. ALFRED LEBLANC, C. R.
EDOUARD BOISVERT, LL. L.
Edifice Banque Hochelaga
143 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poutre, Téléphone 562
137 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5
Téléphone 115
125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DENTISTES

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMOR OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LEBRUN
Chirurgien-Dentiste
Ancienne résidence du Dr Robinson
Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m.
Téléphone 174 Coaticook, Qué.

LIBRAIRE

P. D. AUTHIER
Librairie-Papeterie
127 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

SHERBROOKE CLEANING & PRESSING PARLOR
Tél. 1552 231 Wellington
Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs.
Réparation de toutes sortes, modèles les plus récents.
Tout notre travail est fait par un personnel ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

NOTAIRES

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, chambre 5
Téléphone 115 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèque
Terres à vendre

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutra, 76 rue King
Bureau: 1035w Résidence: 1212

LEONIDAS BACHAND
Notaire
Assurances de tous genres
La Cie d'Immeuble du Plateau Camirand
Immeuble "Record", en face du Grand Central
Rue Wellington, Téléphone 373

Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B.
Notaire
C. S. S. Prête sur hypothèques, Collection, Assurance
Asbestos Co. Richmond

MEDECINS

Dr. L. C. BACHAND
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez
Heures de bureau
10 à 12 A. M. 2 à 4 P. M.
A l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, 8 à 10 A. M.
Consultations spéciales entre les heures de bureau
Dr. L. C. BACHAND
Edifice du "Record", Rue Wellington
Téléphone 373

Dr. W. A. FARWELL
A l'Hôpital protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge
37 Avenue Dufferin, Téléphone 47
Consultations: 11h. a. m. à 12h. — 1h. A 4h. p. m.
Autres heures par appointment

J. A. DACHE, M. D.
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez
40, rue King, Téléphone 554

W. BEGIN, M. D.
Médecin Général
Spécialité: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Téléphone 373 47 Rue Brooks
Parc Racine

Dr. I. D. TELMOSE
Médecin-Chirurgien
Ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Tél. 50—Angle des rues Main et Châd, Coaticook, Qué.

Dr. J. D. LEMAY
Bureau et résidence: 20 rue Brook
Tél. Bell 1432
Ex-interne de l'Hôpital Beaujon de Paris, France
Membre des Congrès Internationaux
Traitement spécial des maladies vénériales—occupe de la médecine générale et chirurgie. Appels le jour et la nuit.

Dr. G. A. CODERE
Médecin général: Maladies des femmes et des enfants
Bureau et résidence, 49 Alexandre
Téléphone Bell 896

SHERBROOKE SANATORIUM AND CONVALESCENT HOME LIMITED
Pour les cas qui demandent, du repos, pour la convalescence, les affections nerveuses et les cas de maternité.
Un endroit confortable pour se reposer et revenir à la santé.

ENCANTEURS

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy
125 rue Wellington, Téléphone 71

choi" en a tiré un million de bénéfices annuels.

A 36 des fortunes démesurées, les grands maîtres de génie apparaissent par tranches et pas par injustes.

Un d'eux, Charles Tellier vient de disparaître il y a peu de temps. Un autre, Charles Boursault, qui des 1855 avait découvert, décrit et expérimenté le principe du téléphone, est mort pauvre.

On sait quelle fortune Bell et Edison ont tirée de cette invention. Au surplus, belle lumière fut favorisée par la chance la plus extraordinaire. Il croyait si peu au succès de l'appareil nouveau qu'il offrit à un de ses voisins de lui céder, moyennant 1,000 dollars, la moitié de ce qu'il pourrait lui rapporter cette invention. L'autre s'écria de rire à cette idée qu'il considérait comme ridicule, et déclara qu'il ne verserait jamais une pareille somme pour s'intéresser au lancement d'un appareil non tout à fait à l'usage des enfants. Charles Boursault s'est éteint dans sa retraite seule, ignoré de son époque, et pauvre. Il aura quelque jour sa statue.

Un statut c'est tout ce que possède de Michaux, l'inventeur de la bicyclette à pédales. On lui a érigé un monument à Bar-le-Duc, en France. Mais il est mort dans la plus noire détresse, ses fils, ruinés, ont suivi dans la tombe, et de cette famille d'inventeurs il ne reste plus qu'une pauvre femme, fille de Michaux inscrite à l'Assistance Publique, qui lui accorde un secours mensuel de 20 francs (4 dollars).

Frédéric Sauvage fut aussi le créateur d'une invention qui a bouleversé tous les principes de propulsion intérieure: l'hélice. La navigation maritime et la navigation aérienne lui sont l'une et l'autre redevables de leur succès, et la dernière de son existence. Ce serait l'aéroplane et le dirigeable sans l'hélice?

Travailleur infatigable, et que ne rebutait ni les déboires, ni l'ironie, ni la malveillance de ses contemporains, il lutta, toute sa vie durant, pour le triomphe de son idée.

On sait le résultat de ces efforts; la ruine, la prison pour dettes, son invention exploitée en Angleterre sans qu'il puisse protester, son brevet tombant dans le domaine public.

L'esprit du grand inventeur s'enfonça dans cette dernière tempête: après la prison ce fut l'asile d'aliénés. Il y mourut lorsque le gouvernement français se décidait enfin à lui accorder une pension de 400 dollars; mais elle venait trop tard: Frédéric Sauvage était fou!

Un autre grand méconnu fut William Lee, le véritable inventeur de la machine à tricoter les bas. Il était pauvre et simple ouvrier. Sa femme, pour accroître les ressources du ménage, tricotait toute la journée.

W. Lee eut l'idée de construire une machine qui ferait le travail mieux et plus rapidement. Il n'avait pas un sou vaillant. Il fallut rogner encore sur le budget, déjà bien maigre, pour économiser l'argent nécessaire à l'achat des matières premières.

Sa machine construite, William Lee voulut l'essayer en public. Il fut accusé d'avoir songé à ruiner les ouvriers.

Wich déclarait le canon de Lordgrip la merveille des merveilleux.

Combien d'autres encore? Stephenson et sa lampe de sûreté pour les mineurs qui précéda celle de Davy, le bon, qui dès le début du dix-neuvième siècle inventait l'éclairage au gaz; Gregory — qui le comptait! — qui des 1663 inventait un télescope désigné aujourd'hui sous le nom de télescope de Newton; Denis Papin, enfin, celui auquel la science moderne doit tout, puisque le premier il songea à l'utilisation de cette force formidable, la vapeur. Denis Papin abreuvé d'outrages, victime de la haine, de tous Paris Papin qui vit une fois en fureur détruite devant lui le fruit de longues années de travail et d'études, le génial inventeur mourut sur un grabat, ruiné abandonné de tous.

L'histoire du pauvre élève de notaire Thomas Gihrist est émouvante. C'est à lui, au lieu d'avoir eu à utiliser les énormes gisements de minerais phosphoreux qui, jusqu'à lui, étaient restés sans valeur, car la présence du phosphore dans la fonte donne un acier cassant.

Ce problème, lui aussi, avait fait l'objet de nombreuses études et de nombreux essais quand parut un homme qui, sans être un savant ni même un chimiste, allait le résoudre. C'était un élève de notaire de Londres, Thomas Gihrist, qui, le soir, suivait les cours de métallurgie.

Avant qu'il ne livrait les savants, dans le but de rendre utilisables les minerais phosphoreux, il imagina alors un procédé très simple et fort peu coûteux qui devait donner toute satisfaction.

Une ruée anglaise, "Iron" publiée au début de 1879, un article au sujet du bureau d'artillerie de Vols.

A suivre en 6ième Page



Un Délicieux Breuvage de table

Qui supplante tous les autres aux dires de ceux qui estiment la santé.

Instant Postum

"Il y a une Raison"

Si Québec fait encore partie de la confédération, c'est dû à Laurier

DANS UN ARTICLE DE FOND QUI MERITE D'ÊTRE NOTÉ LE "NEWS TELEGRAM", DE CALGARY, DIT QUE NOTRE PROVINCE A OBEI AUTANT QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE A LA LOI DU SERVICE MILITAIRE ET CE, GRACE AUX CONSEILS ET A L'INFLUENCE DE SIR WILFRID LAURIER

REMARQUABLE TRIBUT D'HOMMAGE A LA LARGEUR DE VUES ET AU PATRIOTISME DU CHEF LIBERAL

L'HOMME QUI A GARDE NOTRE PROVINCE A LA CONFEDERATION EST EGALEMENT CAPABLE DE CONTINUER A VEILLER SUR LES INTERETS DU CANADA TOUT ENTIER. — UNE ELOQUENTE REPONSE A L'ASSERTION QU'IL FAUT VOTER CONTRE SIR WILFRID LAURIER DANS LES AUTRES PROVINCES AFIN DE CONTREBALANCER LE VOTE QUEBECOIS

"NE JETEZ PAS LA PIERRE A QUEBEC"

Le "News Telegram", de Calgary, a publié dans son numéro du 30 octobre un article qui mérite d'être mis sous les yeux de nos lecteurs. Ils verront en le parcourant que si la haine de Québec et du Canadien-français semble prendre des proportions de plus en plus graves dans l'Ontario et certaines autres parties du pays, cet état de choses est loin d'être général. Nous pourrions différer d'opinion sur certaines des idées émises par le journal en question, mais il nous est impossible de ne pas reconnaître sa bonne foi et son esprit de justice envers les Canadiens-français. Les adversaires de Sir Wilfrid Laurier, qui prétendent qu'il serait dangereux de réélire celui-ci, trouveront dans cet article le meilleur démenti à leur sottise alléguée. Jamais témoignage plus désintéressé et plus flatteur n'a encore été donné à un homme public en Canada.

LE SAUVEUR DE QUEBEC

Sir Charles Tupper, de Vancouver, autrefois membre du gouvernement conservateur du Dominion mais, depuis les dernières années un partisan de la doctrine libérale en Colombie-Britannique, vient de déclarer que Sir Wilfrid Laurier remporterait pratiquement tous les soixante-cinq sièges de la province de Québec aux prochaines élections, et, en conséquence, il avertit les autres parties du Canada, Ouest notamment, de se préparer à voter diamétralement opposé à Québec. Ce citoyen de Vancouver prétend voir dans le vote de Québec un grave danger pour le Canada en ce moment et craint que comme résultat de "Canada ne soit bouleversé par un terrible révolte".

Les perspectives pour le pays, nous devons l'admettre, ne sont certainement pas des plus brillantes si les prédictions de Sir Herbert devaient se réaliser. Mais nous ne sommes pas prêts à accepter un tableau aussi sombre que celui qu'il vient de nous peindre.

Il peut être vrai que Québec est sur le point de donner à Sir Wilfrid Laurier un appui pratiquement solide aux prochaines élections cependant nous ne voyons aucune "révolution terrible" non seulement si Sir Wilfrid Laurier devient gagnant chaque siège de la province de Québec, mais tous ceux du Canada.

Le "News Telegram" n'a aucune attache avec Sir Wilfrid Laurier. Nous ne lui avons jamais donné un vote pendant les longues années qu'il a été à la tête de son parti politique en Canada, mais nous voulons donner justice à chaque Canadien, particulièrement à cette époque où nous croyons que le peuple du Canada, sans distinction de croyance ou de race, devra rendre justice à chaque homme public du Canada en ces temps difficiles, et que Sir Wilfrid ne devrait pas être une exception à la règle.

Comme question de fait, en considérant les événements qui se sont déroulés au Canada durant les dernières mois, nous ne pouvons arriver à d'autres conclusions que Sir Wilfrid Laurier a gardé la province de Québec au Canada.

Il y a trois mois, à cause de la propagande boulassiste qui avait pour but les premiers temps, de renverser Sir Wilfrid Laurier et d'aider le parti boulassiste dans Québec, et qui a pu continuer à se reprendre presque sans interruption, par la faute du premier ministre, depuis le début de la guerre, toute l'armature de la Confédération canadienne a été mise en danger. Lorsque l'Acte du Service Militaire fut introduit au parlement, Sir Wilfrid fut menacé d'un côté par les nationalistes Boulassa-Laverge et de l'autre par les éléments extrémistes de la province d'Ontario. Aucun autre homme public en Canada n'aurait été placé en une situation aussi dangereuse que celle où se trouva Sir Wilfrid Laurier et peut-être aucun homme n'aurait jamais le sentiment de la gravité de sa position autant que Laurier. Un faux pas de sa part aurait pu non seulement détruire son influence et son autorité, mais ses connotations au moment le plus critique de l'histoire du Canada, mais, au contraire, selon toute probabilité, amené la "révolution terrible" dont parle Sir Charles Tupper. Sir Laurier avait adopté toute autre attitude que celle qu'il a adoptée, cela aurait signifié que ces soixante-cinq sièges de la province de Québec qui sont un objet de si grande crainte pour Sir Herbert, auraient été acquis entièrement à Boulassa et à Laverge et que le prochain parlement, au lieu d'avoir un groupe canadien-français sous la direction d'un esprit élevé, modéré et patriote, aurait eu un élément boulassiste qui aurait pu facilement amener une révolution non seulement dans Québec, mais probablement à l'intérieur du parlement canadien. Pas un seul instant, cependant, Sir Wilfrid ne perdit son emprise sur ses partisans dans Québec, bien qu'il ait perdu l'appui de plusieurs de ses anciens collègues de langue anglaise dont chacun, bien qu'il puisse différer d'opinion avec sa politique, n'en rend pas moins témoignage en même temps, au patriotisme et au caractère supérieur du chef dont il s'est séparé.

Et nous croyons que chaque Canadien a raison de se sentir reconnaissant envers Sir Wilfrid pour le rôle qu'il a rempli. Toute autre attitude que celle qu'il a prise aurait signifié la disparition d'un domaine politique dans lequel on ressent un besoin si criant d'un tel homme. Et en même temps, cela aurait signifié que la province de Québec toute entière se serait jetée dans le filet nationaliste et, sous la direction illuminée et irrésistible de Boulassa et de Laverge, serait devenue une couche de désordre et de misère de la loi.

Le résultat, aujourd'hui, est tout différent cependant. Pendant que Sir Wilfrid et ses partisans au parlement s'opposaient à l'Acte du Service Militaire, parce qu'ils considéraient qu'elle était la plus radicale encore placée dans les statuts canadiens, affectant un principe de grande portée, et que, par conséquent, un vote populaire devait être pris avant qu'elle ne devienne en vigueur, le fait est, néanmoins, que pas un seul partisan responsable de Sir Wilfrid ne l'a critiqué sans raison et injustement et qu'aucune tentative n'a été faite par son parti pour soulever le peuple de la province contre cette mesure. A peu près toute l'hostilité tapageuse est venue de Boulassa et de son groupe nationaliste le mécompréhension qui, en passant, avait combattu Laurier pendant les dix dernières années et aidé, en 1911, à placer Sir Robert Borden au pouvoir.

Au lieu du tumulte et du désordre auquel on s'attendait dans Québec après l'adoption du dit Acte, nous voyons aujourd'hui un calme et une tranquillité qui sont pour le moins aussi surprenants que bienvenus d'une large section du peuple canadien loyaliste qui, à quelques mois, entretenait des pressentiments plutôt sombres quant au résultat. Cet état de choses est sans aucun doute dû dans une large mesure à l'influence personnelle de Sir Wilfrid Laurier qui, à cause de la grande confiance qu'il inspire à ses compatriotes canadiens-français, a été capable de maintenir en échec les esprits trop impulsifs et d'un chaos menaçant a fait jaillir l'ordre et un respect de la loi auquel le peuple de langue anglaise des provinces de l'Ouest ne s'attendait pas de la part des Canadiens-français, il y a trois mois.

Non seulement le vieux chef français a refusé d'écouter les demandes de quelques-uns, de ses partisans du Québec qui voulaient le rappel de l'Acte du Service Militaire s'il était ramené au pouvoir, mais il leur a conseillé la plus grande loyauté au gouvernement du Canada quand il leur a dit: Obéissez à l'Acte du Service Militaire. Et ses compatriotes obéissent à cette loi, c'est le plus grand hommage à sa valeur pour son pays qu'un Canadien peut recevoir aujourd'hui.

Que nous approuvions ou non la politique passée et présente de Sir Wilfrid Laurier, aucun patriote sincère ne peut amoindrir sa valeur pour le Canada en un moment où tout aurait pu arriver, si ce n'était été de la grande influence dont il jouissait sur son peuple, et qui a été démontrée depuis, probablement au désappointement de quelques extrémistes de l'Est du Canada, qui ont fait tout en leur pouvoir pour semer la division dans Québec, qui a montré sa loyauté au pays et son respect pour la loi de la nation.

Le gouvernement de Sir Robert Borden avait défendu certaines critiques du Service Militaire, la prochaine démarche devrait être, comme l'a suggéré Sir Thomas Shaughnessy, d'empêcher les jingos saccadés de provoquer le trouble dans le pays par des allusions injustes et malveillantes à l'égard de quelque élément que ce soit, comme c'est l'habitude de quelques-uns de nos patriotes canadiens (?) quand ils parlent de Québec et de Laurier. S'il y a quelque chose dont le Canada ait extrêmement besoin dans le moment, c'est l'unité nationale. Nous pouvons tous avoir nos divergences d'opinion quant au gouvernement et à sa politique, mais il faut discuter non pas au point de vue sectaire et fanatique, mais seulement au point de vue mérité. Si nous voulons rendre justice à Sir Robert Borden ou à Sir Wilfrid Laurier, nous devons les critiquer suivant leur conduite comme chefs canadiens et non pas à cause de leurs tendances

THE SAVIOUR OF QUEBEC

Sir Charles Hibbert Tupper, of Vancouver, once a member of a Conservative Dominion government, but of late years a supporter of the Liberal party in British Columbia, makes the statement that Sir Wilfrid Laurier will carry practically all of the sixty-five seats in the province of Québec at the forthcoming election and he therefore warns other parts of Canada, particularly the West, against casting a vote the same way as the people of Québec are expected to cast theirs. The Vancouver man professes to see in this Québec vote a grave danger to Canada just at this time, and fears that, as a result, "Canada may be convulsed in a terrible revolution".

The outlook for the country, it must be confessed, is certainly not a promising one, if Sir Herbert's predictions should come true. But we are not prepared to accept any such gloomy picture as he has painted.

It is possibly true that Québec is likely to give Sir Wilfrid Laurier an almost solid support at the coming election; yet we look for no "terrible revolution", not even if Sir Wilfrid should win not only every seat in Québec, but in the whole of Canada.

The News-Telegram holds no brief for Sir Wilfrid Laurier. We have never given him a vote during all the long years that he has been a political leader in Canada. But we desire to do justice to every Canadian, as possibly at this time, and we think that the people of Canada, irrespective of creed or race, should do justice to every Canadian public man in these trying times, and that Sir Wilfrid should be no exception to the rule.

As a matter of fact, as we view the events of the past few months in Canada, we can arrive at no other conclusion than that Sir Wilfrid Laurier saved Québec to Canada.

Three months ago, because of the Boulassa propaganda, which was begun in the first instance for the purpose of defeating Sir Wilfrid and of helping the Borden party in Québec, and which has been permitted to continue, almost without interruption, by the Prime Minister since the outbreak of the war, the whole Canadian Confederation structure was threatened when the Military Service Act was introduced in Parliament. Sir Wilfrid was menaced, on the one hand, by the Boulassa-Laverge Nationalists, and, upon the other, by the extreme elements from the province of Ontario. No other Canadian public man was ever placed in the same dangerous position as that in which Laurier found himself, and perhaps no other man had the same realization of the gravity of the situation as had Laurier. One false step on his part would not only have destroyed the influence and the usefulness of Sir Wilfrid Laurier among his own people, at the most critical moment in the history of Canada, but it would, in all probability, have brought about that "terrible revolution" spoken of by Sir Charles Hibbert Tupper. Had Laurier adopted any other course than that which he did adopt, it would have meant that these sixty-five Québec seats, which Sir Herbert so greatly fears, would have been turned over in their entirety to Boulassa and Laverge, and the next Parliament, instead of having a French-Canadian force under a high-minded, moderate, patriotic French leader, would have had a Boulassa element that might easily have brought about a revolution not only in Québec, but probably within the Canadian Parliament.

But not for a moment did Sir Wilfrid lose his hold upon his Québec radicals and partisans.

Lorsque nous, citoyens de langue anglaise, critiquons Laurier, comme nous avons parfaitement le droit de le faire à titre de Canadiens, que ce ne soit pas comme chef français d'une province française mais comme un chef canadien qui, dans les années à venir, croyons-nous, sera connu comme le sauveur de Québec, l'homme qui a gardé cette province au Canada dans le moment le plus critique de son histoire. Et le fait qu'il a été capable de conserver Québec est à peu près le meilleur argument qu'il puisse être cité en sa faveur et contre la fausse théorie qu'il serait dangereux comme premier ministre en toutes circonstances.

Il est juste aussi de porter quelque attention aux conditions existantes dans nos propres provinces anglaises avant de jeter la pierre à Québec. Le fait que quatre-vingt-quinze pour cent de nos propres hommes d'âge militaire ont fait des démarches pour obtenir l'exemption, prouve combien "populaire" est parmi notre peuple, une loi que Sir Wilfrid Laurier a dénoncée au parlement, mais que, une fois dans les statuts, il n'a plus combattue. Il serait étrange, très étrange s'il y avait plus de quatre-vingt-quinze pour cent de jeunes gens du Québec qui demandaient l'exemption. Nous ferions mieux de faire un examen personnel de conscience avant de chercher des fautes chez le voisin.

UNE MESURE DE DETRESSE

On a tellement fatigué les oreilles de tout le monde depuis trois ans avec la question de la production agricole qu'il faut presque s'excuser d'avoir l'audace d'essayer de traiter à nouveau pareil sujet.

Jusqu'à ces derniers temps, affirmer sentencieusement que nous devons doubler, et tripler notre production agricole pour parer à l'urgence de la rareté des vivres était devenu un aphorisme de bon ton, propre aux économistes et aux statisticiens. On nous a prédit une disette effroyable et l'on a conseillé aux autres de se servir d'un cran leur ceinture, mais tout cela est resté matière à journal ou thème d'orateur.

Seulement voilà que la situation se gâte tout à fait.

Dans quelques jours, nous serons jetés dans le mystère d'une nouvelle année et l'on peut dire que jamais berceau n'aura été environné de signes plus effrayants.

On l'a écrit; on peut le répéter; sur tous les continents, sur toutes les mers, sous toutes les latitudes, les peuples de toutes les couleurs s'entregrognent.

Mais voilà qu'il va falloir faire trêve à la boucherie pour s'occuper de cette chose inéluctable et imminente: "chercher de quoi à manger".

La question de la production agricole est donc, vraiment la seule question d'actualité et la seule qu'il faille de toute nécessité envisager.

Un grand congrès agricole a été convoqué dernièrement au Parlement provincial, à Québec, sous les auspices du ministère de l'Agriculture.

Il est éloquent d'écrire avec une aimable ironie que les congrès font nécessairement rien que du mal. Mais à y songer mieux, que superficiellement, les congrès agricoles du moins sont les seuls moyens de se concerter pour une action commune et efficace, d'organiser, quelques chose d'efficace.

On a invité à Québec certaines personnalités des écoles d'agriculture, du clergé des ministères étrangers, tous les agronomes de cette province et une trentaine de cultivateurs choisis parmi les plus compétents. Le ministère de l'Agriculture, aidé de son sous-ministre, y a exposé, étudié et discuté un projet de campagne de production pour répondre aux besoins les plus urgents, élaborés de manière telle qu'il soit véritablement pratique, uniforme et susceptible de donner les meilleurs résultats du point de vue "habitant" exclusivement.

On prêchera cet "évangile agricole" par toute la province et pour cela, on sollicitera l'appui du curé de chaque paroisse. A la suite d'une étude lucide de la situation, on a trouvé rien de plus opportun et de plus urgent que de faire porter cette campagne sur trois points: à savoir aux moyens les plus pratiques pour faire produire premièrement plus de porcs, deuxièmement plus de blé et

den having forbidden certain criticism of the Military Service Act, the next step should be, as Sir Thomas Shaughnessy suggest to prevent "frothy jingoism" from attempting to stir up trouble in the country by unfair or misleading references to any one section of it, such as is the habit of some of our Canadian patriots (?) when speaking about Québec and Laurier. If there is one thing more than another that is needed in Canada at the present time, it is National Unity.

We may all have our differences with respect to the government and the policies of that government, but they should be criticized, not from the racial or sectarian viewpoint, but solely and wholly upon their merits. If we are going to do justice to Sir Robert Borden or to Sir Wilfrid Laurier, we will criticize them upon their records as Canadian leaders, not because of their sectional or racial likes or dislikes.

And when we English-speaking people are criticizing Laurier, as we have a perfect right to do as Canadians, let it be not as a French leader from a French Province, but as a Canadian leader who, in the years to come, we believe, will be known as the "Saviour of Québec" — the man who saved it for Canada at the most critical time in our history. And the fact that he has been able to save Québec is about the best argument that can be cited in his favor and against the false theory that he would be unsafe as Prime Minister under any circumstances.

It is well, too, to give some little thought to conditions within our own English-speaking provinces before throwing stones at Québec. The fact that 85 per cent of our own men of military age have applied for exemption shows how extremely "popular" among our own people is the law which Sir Wilfrid opposed in Parliament, but to which, one law, he offered no further opposition. It will be strange — very, very strange — if more than 95 per cent of the young men of Québec ask for exemption. We had better examine our own house before finding fault with others.

va la pleine valeur de sa marchandise, moins les frais de fabrication, de transport, et un profit peut varier de 7 à 10 p.c. qui n'est pas exorbitant.

Il y a à l'heure actuelle, un embargo sur le blé d'Inde américain. On n'en peut importer qu'avec une licence de contrôle des vivres. Il y a cependant lieu de croire que la récolte américaine de blé d'Inde, qui est énorme et qui dépasse de six millions de minots celle de 1916, va permettre le lever, l'embargo dès le mois de décembre, et que nous recevrons du blé d'Inde en abondance.

Le ministre provincial de l'Agriculture demande à tous les cultivateurs de lui faire connaître, aussitôt que possible, les quantités d'engrais alimentaires dont ils auront besoin, pour qu'on aise au moyen de leur en procurer à bon compte. Il faut prendre note de ces derniers détails.

On entend pas conseiller aux cultivateurs de se jeter à corps perdu dans l'élevage du porc. Il s'agit et le temps est opportun de le dire — de ne pas tuer à l'époque des fêtes des porcs et surtout des sujets de reproduction que l'on pourrait avantageusement faire profiter et vendre par la suite.

Si chaque cultivateur avait une portée de porcelets de plus qu'en 1916, si chaque rentier, possédant un terrain suffisant, gardait un porc, la production augmenterait de 80 à 40 p.c.; et cela représenterait du coup environ six ou sept million de piastres à la province en même temps qu'une assistance aux alliés.

Quant au marché, il est indubitable qu'il sera rémunérateur.

Un humoriste américain affirme que si la guerre terminée on entendrait d'entendre une voix allemande nous crier: SCHWEIN! SCHWEIN! "cochons", mais assurément sur un ton plus coulant qu'aujourd'hui.

Tout de même, il est amusant de constater que le porc, dont l'opinion est proverbiale, est précisément l'animal qui empêchera l'humanité de crever de faim.

Le ministre de l'Agriculture a clairement spécifié qu'il demandait aux cultivateurs de cette province d'augmenter la production porcine non par patriotisme exclusif, mais pour "faire de l'argent", s'assurer de quoi à manger et aider efficacement la cause des alliés. C'est de la saine politique.

POUR RESSUSCITER LES POISSONS

Dès que les poissons d'eau douce sont retirés du filet, leur boucher la bouche de mie de pain trempée dans l'eau-de-vie, puis entourer le poisson dans de la paille et dans un linge imprégné lui-même d'eau-de-vie; ficeler fortement si l'on opère sur une carpe ou sur un brochet.

Deficiler deux ou trois jours après, enlever la mie de pain et mettre dans l'eau l'animal, qui commence à remuer de suite.

On opère de même pour les langoustes qui ne meurent que huit ou dix jours après et restent tout à fait engourdis par l'alcool.

M. et Mme Joseph Jacques ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a été baptisée sous les noms de Julie, Anna, Rejeanne, Marcelle. Parnais et marianne, M. et Mme Simeon Vallée, grands-parents de l'enfant.

PEU DE PERSONNES ONT DES CHEVEUX GRIS MAINTENANT

UN PHARMACIEN DIT QUE LES DAMES SE SERVENT D'UNE RECETTE A THE A LA SAUGE ET AU SOUFRE.

Le manque de soufre dans les cheveux est la cause qu'ils perdent leur couleur et leur lustre, qu'ils grisonnent ou se flétrissent ou s'amortissent. Nos grand-mères préparaient un mélange de Thé à la Sauge et de Soufre pour tenir leurs cheveux noirs et belles, et les milliers d'hommes et de femmes qui apprécient les cheveux aux belles nuances noires et attrayantes, ne se servent que de cette recette de l'ancienne temps.

De nos jours, nous pouvons nous procurer ce fameux composé augmenté de quelques ingrédients en demandant à n'importe quelle pharmacie une bouteille de 50 centins de "Weyth's Sage and Sulphur Compound", qui noircit les cheveux d'une façon si naturelle que personne ne peut dire si on l'a appliquée. Humectez simplement une éponge ou une brosse soyeuse dans ce composé et la passer dans vos cheveux, que vous tenez en mèches; le lendemain, les cheveux gris ont disparu; mais pourquoi le Weyth's Sage and Sulphur Compound rejouit les dames, c'est qu'après une ou deux applications, non seulement il noircit bien les cheveux, mais leur redonne aussi un éclat luisant et une apparence d'abondance.

Le Weyth's Sage and Sulphur Compound est un délicieux article de toilette nécessaire pour donner aux cheveux une couleur et une apparence de jeunesse. Son but n'est pas de guérir, de mitigier ou de prévenir la maladie. — Walsh & Cummings, Elm et Amherst.

FAITES VOS
EMPLETTES

DE NOEL
ICI

GRANDE VENTE DE TROIS JOURS

JEUDI
6 DEC.

VENDREDI
7 DEC.

SAMEDI
8 DEC.

FAITES VOS
EMPLETTES

DE NOEL
ICI

Gens Economes--Voici une occasion remarquable--Nous vous offrons des prix exceptionnellement bas sur des articles très nécessaires pour cette saison. Lisez avec soins ces grands marchés pour trois jours seulement. Ne manquez pas cette vente. C'est une véritable épargne d'au moins 20 p.c. et plus.

N'OUBLIEZ PAS -- TROIS JOURS SEULEMENT

DEPARTEMENT POUR HOMMES

Sous-Vêtements



25 doz. de corps et caleçons ouatés pour hommes et femmes. Régulier 75c pour **59c**

Pour jeudi, vendredi et samedi seulement.

30 doz. de corps et caleçons en laine pour hommes. Val. de \$1.25, pour **89c**

SPECIAL

1 lot de chaussures pour dames, des valeurs de \$2.00 à \$3.00. Votre choix **75c**
Pas toutes les pointures

10 doz. de salopettes pour hommes, bleu, noir, barré. Valant \$1.25 **98c**
pour

Chandails pour hommes **98c**
de \$1.50, pour

Chandails pour hommes, de \$3.50 et \$4.00 **\$2.49**
pour

Pardessus



45 pardessus pour hommes, en tweed, tous les styles et couleurs. Valant \$15.00 **\$10.95**
pour

75 pardessus pour hommes. Rég. \$20, et \$22. **\$13.95**
pour

6 paletots doublés en imitation de mouton, avec collet en marinoite, tissu beaver noir avec entre doublure à l'épreuve de l'eau. Rég. \$25.00 **\$16.49**
pour

3 paletots doublés en rat musqué, collet de mouton noir. Régulier \$49.00 **\$38.50**
pour

Habilllements en serge bleue et noire. Valant \$12.00 **\$7.49**
pour

Habilllements en tweed et worsted. Valant \$16. **\$13.49**
à \$22., pour

Chemises



Chemises de toilette pour hommes. Valant \$1.00 **65c**
pour

40 doz. de bas gris en laine, pour hommes. Régulier 50c, pour **25c**

Gants en laine pour hommes. Régulier **89c**
\$1.35, pour

Gants de kid doublés, pour hommes. Valeur de **\$1.49**
\$2.00, pour

Chaussures — Chaussures

Un assortiment grandiose pour hommes, femmes et enfants, à une véritable épargne de 20% de réduction.

150 porte-manteaux en imitation de cuir. Valant **\$1.39**
\$2.00, pour

Pour les cadeaux de Noël, venez ici. Nous avons les mouchoirs, sacoches, bijoux, Eau de Cologne, foulards, etc.

DEPARTEMENT POUR DAMES

Manteaux



Manteaux en velours, tweed chinchilla pour dames, dans les modèles américains, de qualité supérieure et dans les couleurs brun, vert, gris, bleu, noir et autres, de \$15.00 à \$30.00. Pour ces trois jours : **\$9.50 à \$22.00**

75 kimono en Edredon pour dames, dans les modèles fleuris et unis, toutes couleurs, quelques-uns avec garnitures de soie et avec ceinture et corde de soie. Régulier \$7.50. Pour ces trois jours : **\$4.95**

5 doz. de corsets de E. T. No. 740. Prix régulier **\$1.49**
\$2.25, pour **65c**
10 doz. de corsets de E. T. No. 456. Valant \$1.00 **65c**
pour

Fourrures — Fourrures
Parures en renard naturel. Valant \$22.00 **\$15.49**
pour
Parures en lynx. **\$23.95**
Val. \$30.00, pour
Parures en loup noir **\$9.95**
Val. \$15.00, pour

Blouses



Blouses en crêpe de chine, crêpe Georgette et soie taffetas, dans les modèles les plus admirables du décret de la mode.

Blouses en crêpe de chine. Valant \$4.00 **\$3.19**
pour

Blouses en crêpe Georgette. Valant \$5.50 **\$3.95**
pour

Blouses en crêpe Georgette. Valant \$7.50 **\$5.95**
pour

10 doz. de blouses en marquise, brodées, barrières blanches, grand collet marin. Prix rég. \$1.25, pour **89c**

Chaussures pour dames, cuir-kid, tige haute, modèle militaire, talons hauts ou bas. Régulier \$6.00. Pour cette **\$3.95**
vente

Pantoufles de fantaisie, de **89c à \$1.75**

Guêtres pour dames. **75c**
Valant \$1.25, pour
Gris, noir et blanc et blanc et noir.

Guêtres, hauteur de 10 boutons. Valant \$2.00 **\$1.49**
pour

Robes



Robes en serge bleue, par plis, le dernier cri de la mode, pour dames. Prix rég. \$11. **\$6.49**
Pour cette vente

Robes en Venitien pour dames dans les couleurs vert, brun, bleu. Valant \$14.00 **\$9.95**
pour

Robes en serge pesante pour dames, chics modèles, couleurs bleu, brun, noir et champagne. Valant \$18.50 à **\$14.95**
\$22.00, pour

Bas en laine pour dames. Régulier 75c **59c**
pour

Bas en laine pour enfants. Valant 45c **35c**
pour

Chandails pour dames, dans tous les styles et couleurs. Nos prix sont de : **\$2.50 à \$12.00**

En face de l'hotel
Albion

L A C I E B. H A L L

185 rue Wellington
Sherbrooke

LE GENIE MECONNU

Suite de la 4ème Page

Cette revue étant tombée sous les yeux d'un gros industriel du continent, celui-ci se transporta auprès du petit clerc, lui acheta moyennant 250 dollars à droit d'exploitation son procédé sur tout le territoire de la Belgique et dans le nord de la France.

Thomas était si heureux de l'habiller qu'il alla, dit-on, se faire serrer à la ceinture par un parrainement et une belle de champagne.

Cependant les métallurgistes lorrains, qui eux, étaient les plus intéressés par la nouvelle découverte, puis qu'ils possédaient des gisements énormes non utilisés en raison de leur teneur en phosphore, voulurent à leur tour acquiescer le procédé. Mais le clerc notaire ayant vendu son brevet pour le nord de la France, ils durent s'adresser à l'acquéreur qui le leur revendit moyennant 160,000 dollars, qu'ils ne purent à peine après l'avoir payé 250. Eprouvé par les fatigues et les privations, Thomas Gilechrist mourut de tuberculose peu de temps après cette belle opération.

Voilà maintenant Fernand Forest, l'inventeur de ce moteur à explosion dont tout le monde connaît la prodigieuse fortune grâce auquel sont nés voitures et canots automobiles, motos, cyclopes et sous-marins, dirigeables et aéroplanes.

Il eut été plus équitable et plus encourageant pour leurs émales, de leur assurer à gloire et le juste profit pendant qu'ils étaient en état d'être jour.

IL EST DEFENDU AUX MAUSSADES DE FRANCHIR CE SEUIL

Novembre 17, 1917.

L'Indépendance Belge (10 nov.). Dans la longue théorie qui fait la venue du lord-maire C. A. Hanson, les Dominions étaient représentés par des détachements d'Anzacs, de Sud-Africains, de Canadiens, etc. Combien étranges ces guerriers des colonies! Les Canadiens surtout répondent à leur grande réputation de bravoure, rien qu'à leur attitude. Et quels beaux hommes! de haut taille, à l'allure virile, l'honneur du Nord-Américain. Mme Marie Desbrol dans le Patriote Orléanais, publie une jolie étude du soldat canadien.

Il est grand, sévère, et souple toujours, habitué aux sports, aux camps, à cheval dans un pays où les distances sont incommensurables. Au Canada, on peut, dans un train rapide, rouler pendant des heures sans apercevoir une maison. Les fermes sont espacées les unes des autres parfois de quelques kilomètres et les villages sont rares hâtivement construits rectilignes, en bois. Ceci surtout dans l'Ouest, de Winnipeg à Vancouver. L'Est, Toronto, Montréal, la région du St-Laurent sont d'une population plus dense, d'une vie intellectuelle plus intense, d'une civilisation plus ancienne, plus raffinée. De là, certes, deux types de Canadiens, de soldats canadiens. Ce n'est pas un hasard que nous, Français, à

lui de l'Est qui est plus fin, plus européen, bond et de mine franchement anglaise ou alors brun, ardent d'origine française. Ces derniers sont presque tous catholiques et parlent un français rapide, suranné, à la Louis XIV. L'arrière-Canadien, celui du Far-West de l'Alberta ou de la British Columbia est plus mâle, plus neuf. Il est presque toujours protestant et se rapproche davantage de son frère, milicien, l'Américain des Etats-Unis, le pionnier du Pacifique.

Sous l'uniforme kaki, on reconnaît ces divers types d'hommes. On "discerne" les Universitaires et les industriels des vieilles lignées traditionnelles de Toronto ou d'Ottawa, des mineurs, des agriculteurs, des "franchers" de Calgary ou de Vancouver. Tous se sont engagés dès le début avec le même enthousiasme; certains tentés encore par le goût de l'aventure, par l'improvisé, le danger, le jeu de la guerre, d'autres plus conscients mais non moins spontanés et ardents pour la cause idéale de la liberté humaine.

Le Canadien, devenu soldat, aime malgré tout son indépendance. Il a de l'initiative, de l'impétuosité. Il s'adapte aux circonstances, reste "souple". Une admirable fraternité règne entre l'officier et le soldat. Celui-ci salue le chef en souriant et le chef, qui connaît tous ses hommes par leur nom, les apostrophe d'un amical appel: "Hello! boys!"

On sent entre eux une sympathie sincère d'hommes, improvisés guerriers, mais acceptant avec entrain leur destinée. Voici un de ces merveilleux camps que le Canadien sait élever avec art, de Canadiens, de soldats canadiens. Ce n'est pas un hasard que nous, Français, à

gnorons. Les maisonnettes des officiers sont bâties avec une individuelle originalité. toutes en bois, elles offrent chacune un caractère différent; mais toutes montrent une grande recherche de netteté, de simplicité, de gaieté. La bonne

humour semble être de la rigueur: "Grouses keep out". (Il est défendu aux maussades de franchir ce seuil.) tel est l'écriteau avertisseur qu'un capitaine a suspendu à la porte de sa hutte, et dans le mess des officiers cette pancarte est clouée bien en évidence: "Laughs and world laughs with you!"

Be cheerful! It might be worse! Riez et le monde rit avec vous! Soyez gaies! Cela pourrait être pire! Cette philosophie paraît facile dans ce camp si propre si bien organisé. Le cuisinier des officiers (l'ancien chef d'un des plus grands hôtels du Canada) A suivre en 8ème Page

Une scène du "LILAC DOMINO" au Théâtre His Majesty's le 5 décembre.



ANGLAIS A LA MARNE

On a déjà comparé à la Marne à la bataille de Salamine. Joffre, a-t-on dit, a sauvé la civilisation française et la civilisation tout court, comme Themistocle a sauvé la civilisation hellénique. C'est une des plus pures et des plus glorieuses victoires françaises, tant par les malheurs conjurés que par la force de l'ennemi vaincu au beau milieu de son

L'armée anglaise composée de six divisions avait été désignée par le commandant en chef pour combler l'intervalle entre la 6e et la 5e armée "Munnoury et Franchet d'Espèrey". Elle devait garnir le 5 septembre "1914" au soir le front de Changis-Coulommiers, face à l'est, pour attaquer le lendemain, en direction générale de Montmirail.

efforts de taous. Les opérations de cette armée formaient un engrenage avec celles de l'armée voisine. Un engrenage de fausse et c'était l'échec de tout le plan. La journée du 9 met à rude épreuve la 6^e armée même renforcée. Elle soutient le choc violent de 3 corps d'armée allemands qui protègent la retraite de von Kluck, le IV^e corps de réserve, les II^e et IV^e corps actifs ceux qui avaient échappé à French" qui opposèrent environ 11 divisions à 6; Il fallut en somme, pour n'être point battu, se champanner au terrain. Le général Maunoury désespérait de remplir le rôle assigné. Le 9 au matin, il reçut la 8^e division du 4^e corps qu'il avait prêté la veille au maréchal French. Quand les Anglais ont-ils donné franchement ? Le général Canonge nous l'apprend. "Dès la matinée du 10, le 3^e corps anglais débouche en

Pierre D'ALBEC.

Les naturels des bords de l'Oubangui sont des noirs, très vigoureux et bien découplés, qui ornent leur visage et leur poitrine de dessins bizarres, afin de relever leur beauté à leurs propres yeux, et qui aiment toujours en armes par habitude ancestrale et parce que ces armes (lances, flèches, sagaies), curieusement usées, se

Dans de telles conditions, on peut être assuré que les missionnaires fourniront encore bien des martyrs à la cause de la religion, de la civilisation.

© 1997 Blackwell Science Ltd

Les petites baguettes dont les Japonais se servent en guise de fourchettes sont aussi des branches de bambou.

Il faut remarquer que la confection

UN ANCIEN ESPION

(Service de l'agence Reuter)
Stockholm, 3 — Vladimir Schneuer,
un des représentants des Bolcheviks

la Presse Associée de source fiable.

© 2000 Blackwell Science Ltd

un breuvage effervescent.

COMMUNIQUE OFFICIEL

(Service de l'agence Reuter)
Londres, 2. — Le communiqué offi-

Il n'y eut que quelques combats aériens, au cours desquels deux machines ennemies furent abattues et une autre forcée d'atterrir. Une de nos machines manqua à l'appel.

Honolulu, 3 — Après avoir passé 14

Tout l'équipage de ce navir est maintenant sain et sauf.

Sherbrooke, Qué.

LE PROCES DU GOUVERNEMENT BORDEN

L'AFFAIRE ROGERS

Malgré le dossier déjà lourd de Bob Rogers avant son entrée dans le cabinet de 1911, Sir Robert Borden eut la faiblesse de lui confier un des départements les plus importants de son administration et en fit son ministre des élections.

TANT VA LA CRUCHE A L'EAU QU'ELLE SE CASSE

L'hon. M. Rogers a été une des figures dominantes du gouvernement Borden, le type caractéristique de ce régime de cynisme indifférent pour le bien public et de honteuse maladministration, d'âme dirigeante du parti tory.

Après la démission de Sam Hughes surtout c'est M. Rogers qui devint l'homme de confiance de M. Borden, et le premier ministre de fait ainsi de nom, jusqu'à sa démission en 1917.

Le dossier passé de M. Rogers était déjà des plus lourds, et quand M. Borden le prit dans son cabinet bien des conservateurs hochèrent la tête et se montrèrent inquiets.

M. Rogers était toujours montré fanatique en matière de race et de croyance. C'était un mauvais élément à transplanter à Ottawa.

Mais surtout on redoutait son cynisme unique de scrupule et ses procédés d'administration. Dans le gouvernement du Manitoba, où il avait été dix ans le copain de Sir Rodmond Roblin, il avait laissé le souvenir d'un politicien roué mais dange-reux et indigne de confiance, et on sait quel sort fut réservé à ce gouvernement manitobain dont M. Rogers avait été l'un des piliers.

Cependant c'est à cet homme que M. Borden eut la faiblesse de confier les départements les plus importants. L'intérieur d'abord, puis les Travaux Publics. Et surtout il lui confia le soin d'organiser les élections de son parti.

Nous l'avons vu à l'œuvre dans MacDonald, Richelieu, Antigonish et Chatham.

Nous avons vu aussi comment, sous sa direction, les scandales dans la vente des terres de l'ouest ou dans les dépenses publiques se sont multipliés.

Mais tant va la cruche à l'eau. M. Rogers s'est vu prendre la main dans le sac dans l'affaire du collège d'Agriculture de Winnipeg, dont nous allons raconter l'histoire.

LES FAITS

Le juge Galt de Winnipeg avait été chargé, en Commission Royale, de faire enquête sur la construction du collège d'Agriculture du Manitoba, qui était du régime Roblin. Le coût original de la bâtisse aurait dû être de \$957,000; le coût total avait été de \$3,875,000.

Il y avait certes place pour une enquête sur ce surcoût formidable, typique du régime tory au Manitoba.

Au cours de l'enquête, M. Rogers fut mis en cause pour l'octroi du contrat de la bâtisse du pouvoir hydraulique qui avait été accordé à la compagnie Carter, Halls et Aldinger.

Et il fut établi que le contrat initial de \$90,229 pour cette bâtisse avait été majoré quelques semaines à \$68,929 à la suite d'une conversation entre l'hon. M. Rogers et M. Carter, l'entrepreneur. Voici les dates.

Le 18 juillet 1911 la soumission de \$90,229 avait été envoyée au département; le 26 juillet le contrat signé pour ce montant; le 6 août, le travail avait été commencé à ce prix; mais entre le 16 et le 28 août, le contrat fut haussé à \$68,929, soit une hausse de \$8,700.

D'autre part, il fut aussi établi que la compagnie Carter peu après soulevait à la caisse électorale conservatrice la somme de \$7,500. — la balance restant entre les mains de Carter.

LA DEFENSE DE M. ROGERS

Directement mis en cause, l'hon. M. Rogers commença par essayer de jeter du discrédit sur le juge Galt en lui reprochant d'accepter, en plus de son traitement comme juge d'une Cour régulière, des émoluments comme Commissaire Royal.

Cela n'avait rien à voir à la Cause.

Mais, pour couvrir tout le terrain, opposons à M. Rogers l'opinion de son collègue le ministre de la justice.

En réponse à des questions posées en Chambre par M. Pardee, député libéral, le ministre de la justice, M. Doherty, a donné l'opinion de son département sur la prétention de M. Rogers, que les juges n'avaient pas le droit de présider des commissions d'enquête et de recevoir pour cela des émoluments.

La réponse de M. Doherty contredit absolument son collègue.

L'hon. M. Doherty a d'abord déclaré que M. Rogers ne l'avait jamais consulté ni consulté son département à ce sujet.

Puis il ajouta en relevant à des précédents:

Le département de la Justice a été consulté trois fois à ce sujet par des juges à qui l'on demandait de présider à des enquêtes: deux fois pendant le ministère de Sir Allen Aylesworth, en 1906 et en 1910; et une fois pendant celui de M. Doherty en 1912.

En 1906, le juge Wetmore demandait s'il pouvait accéder à la demande du gouvernement de la Saskatchewan, qui lui demandait de tenir une enquête en vertu d'une Commission Royale. Sir Allen Aylesworth répondit:

Il ne paraît pas que le parlement n'a pas pu avoir l'intention de défendre à un juge un travail de la nature de celui en question. Ce travail est offert par la Couronne elle-même. Les devoirs en sont plus ou moins d'une nature qui demande l'exercice de fonctions judiciaires et de cette façon ne sont aucunement en conflit avec les devoirs d'un juge.

Sir Allen ajouta dans le cas en question comme aussi dans l'autre, que chaque juge devait décider lui-même de la convenance qu'il y aurait à accepter des émoluments pour le travail qui lui est ainsi demandé, en cas de ses devoirs ordinaires de juge.

En octobre 1912, le ministre actuel de la justice, l'hon. M. Doherty, dans une lettre adressée à l'hon. M. Lemieux, juge en chef à Québec, déclarait que les juges doivent déterminer, chacun pour son propre cas, s'il est convenable qu'ils acceptent une position de Commissaire Royal. Il s'est refusé à établir une règle générale, se réservant de juger chaque cas, suivant son mérite.

Voilà donc pour la prétention émise par M. Rogers, pour faire diversion.

Mais, de toute façon, cela surtout ne changeait rien à la conduite de M. Rogers dans l'affaire Carter et à la soumission de \$7,500 de l'argent pour la caisse électorale des torys, sans compter la balance restée à l'entrepreneur.

LA PREUVE

Or l'enquête avait parfaitement établi:

1o. M. Rogers a lui-même suggéré à M. Carter d'augmenter à \$68,929, sa soumission pour un édifice public, qui avait été acceptée pour \$90,229, et en vertu de laquelle M. Carter avait déjà commencé les travaux.

2o. La soumission majorée a été illégalement substituée à la première, sur ordre de M. Rogers.

3o. Quelques jours après, le trésorier de la caisse électorale conservatrice sollicitait de M. Carter une soumission pour une élection pendant et M. Carter soulevait \$7,500.

4o. Appelé à expliquer ces transactions M. Rogers a prétendu n'avoir agi qu'à la suggestion de l'architecte provincial, M. Hooper, qui aurait trouvé la soumission trop basse pour assurer l'exécution convenable des travaux.

5o. Or, M. Hooper, au moment où ces choses se passaient, était malade au lit et il n'a quitté le lit que pour entreprendre un voyage en Angleterre où il est mort.

6o. M. Carter lui-même affirme que sa soumission originale lui laissait un profit satisfaisant.

7o. Par conséquent, les explications données par M. Rogers sont fausses et constituent une tentative de tromper la justice sous serment.

Que le juge Galt ait ou n'ait pas légalement le droit de toucher des honoraires pour présider une commission d'enquête, en quoi cela pourrait-il modifier ces faits? Mais il y a plus.

Le juge Galt, dans son rapport, déclare à plusieurs reprises que M. Rogers a fait des affirmations inexactes pour se tirer d'embarras.

A maintes reprises, dans son rapport, le juge met en contraste la déclaration de M. Rogers avec la preuve établie.

Ces paragraphes sont à citer.

De la preuve Galt:

"JE NE PUIS ACCEPTER LA DECLARATION DE M. ROGERS que j'ai eu ainsi la raison première que Carter avait soumissionné et reçu le contrat pour la bâtisse d'administration, et à ce moment-là les soumissions ont été finalement corrigées pour la bâtisse du pouvoir hydraulique et il devint clair que Carter soulevait une perte considérable sur le contrat de la bâtisse d'administration."

"LA PREUVE donnée par Carter lui-même INDIQUE: (A) Qu'il ne s'attendait à aucun profit sur la bâtisse d'administration, mais qu'il avait soumissionné dans le but de se tirer d'embarras de la perte net. (B) — A la date de l'augmentation accordée par M. Rogers à M. Carter sur le contrat de la bâtisse du pouvoir hydraulique, seulement une petite partie de la bâtisse d'administration avait été érigée, et il était presque impossible pour M. Carter comme pour toute autre personne, de dire s'il soulevait une perte sur ce contrat."

Et plus loin:

"Pour ce qui est de la preuve orale de M. Rogers, JE NE PUIS ACCEPTER SA PREMIERE DECLARATION que la conversation par téléphone a eu lieu en dehors

d'une semaine ou dix jours après que la première soumission de Carter pour la bâtisse du pouvoir hydraulique à \$90,229 avait été acceptée par le gouvernement et que cette conversation a eu lieu avant l'avis de Samuel Hooper, architecte principal, ainsi qu'il est affirmé par M. Rogers, dans le bureau de ce dernier, et parce qu'il est démontré par le record télégraphique du gouvernement et admis par M. Rogers qu'il était absent de Winnipeg à partir du 28 juillet (il était à ce moment, à Kenora) jusqu'au 12 août qu'il est

"Ordinairement le premier contrat avait pris au moins une semaine ou deux pour être préparé, et aurait alors été envoyé à la compagnie Carter pour être signé."

"LA PREUVE DEMONTE que la compagnie a signé le premier contrat et qu'elle l'a ensuite retourné au département, et elle a alors commencé l'ouvrage sur ce contrat le 8 août 1916, et le 16 août 1916, M. Carter, M. Hooper, M. Doherty n'avaient eu connaissance de la soumission de Carter."

Et encore:

"JE NE PUIS ACCEPTER LA TROISIEME DECLARATION DE M. ROGERS que la conversation par téléphone ait pu avoir lieu le 27 juillet, le lendemain de l'acceptation de la première soumission, parce que, comme je l'ai déjà dit, la soumission de Carter a été acceptée par le gouvernement le 26 juillet, et conséquemment un contrat a été préparé et envoyé à la compagnie Carter pour être signé. Il a été alors dûment accepté et retourné au département. Il est absurde de supposer qu'après avoir accepté la soumission de Carter le 26 juillet, M. Rogers a conféré avec l'architecte provincial et a accordé une augmentation le 27 ou le 28, tandis que réellement le département de M. Rogers préparait un contrat basé sur la soumission et le faisait signer par la compagnie Carter, mais par dessus tout, il est absurde de supposer qu'une telle conversation a eu lieu le 27 ou le 28 juillet entre M. Rogers et M. Carter, quand il est prouvé formellement par la preuve que M. Carter signait complètement qu'il recevait une augmentation le 16 août."

Et surtout:

"Je ne puis ACCORDER DE CREDIT A LA QUATRIEME ET DERNIERE QUESTION DE M. ROGERS que 'si par malheur j'ai dit que M. Hooper était présent à ce moment, quand le téléphone sonna, et que cela ne soit pas correct, parce que je ne me rappelle pas bien de cela, je ne puis pas bien me rappeler de cela, je veux le corriger. Je ne suis pas certain qu'il y était.'"

"Dans sa preuve antérieure, M. Rogers a dit à plusieurs reprises que M. Hooper était présent avec lui dans son bureau quand il a téléphoné à M. Carter et qu'il avait ainsi son avis de Hooper en accordant l'augmentation."

"LA POSITION PRISE PAR M. ROGERS, APRES QU'IL A ETE DEMONTE A LA COMMISSION ET A LUI-MEME, QUE M. HOOPER NE POUVAIL PAS ETRE DANS SON BUREAU n'est qu'une tentative désespérée pour sortir d'une situation compliquée."

Dans sur quatre points essentiels du témoignage assermenté de M. Rogers, le commissaire et juge Galt affirmait qu'il ne pouvait ajouter foi aux déclarations de M. Rogers, et il les qualifiait même de tentatives désespérées pour sortir d'une situation compliquée.

Le rapport fit sensation; et nombre de journaux conservateurs dans toutes les parties du pays demandèrent la tête de M. Rogers.

Mais non-seulement M. Borden le garda dans son cabinet, il l'amenait pour nous représenter à la conférence de Londres au printemps de 1917.

L'audace était grande, que des journaux de Londres protestèrent. Et l'on pouvait lire notamment dans "Truth", la grande revue anglaise, numéros d'avril 1917:

Quelques-uns des journaux canadiens ont sévèrement critiqué le chef de M. Robert Rogers, ministre des Travaux Publics du gouvernement canadien comme l'un des représentants du Dominion à la conférence impériale. Avant d'aller à Ottawa M. Rogers était ministre dans le gouvernement du Manitoba, et il y a été mêlé aux scandales d'un certain contrat public, sur lequel le juge Galt a récemment fait enquête, en qualité de commissaire royal. Une des allégations faites contre M. Rogers, c'est qu'il s'est employé à faire augmenter de \$7,500 le prix du contrat d'un édifice public et qu'en moins d'un mois l'entrepreneur avait versé \$7,500 dans la caisse électorale du parti auquel appartient le ministre.

M. Rogers a rendu témoignage sur la part qu'il a prise dans cette transaction, mais dans son rapport de janvier dernier, M. le juge Galt déclare qu'il "ne peut accepter" le témoignage de M. Rogers sous serment, ni "y ajouter aucune foi". Il qualifie l'explication subéquente de M. Rogers sur certaines de ses déclarations qu'il ont été provoquées fausses comme "un effort désespéré pour se tirer d'un dilemme sans issue". A la lumière de cette haute censure, il n'est pas étonnant que même des journaux de son propre parti se soient objectés à la présence de M. Rogers à la conférence impériale.

Mais M. Rogers subjugue à ce point M. Borden qu'il lui fit avaler cette ogive et fut à ses côtés à Londres durant toute la Conférence.

Pour la première fois, nous étions représentés à la conférence par un ministre tory, commun, condamné dans son pays pour malversation et faux serment!

L'ENQUETE MCLEOD ET LA DEMISSION ROGERS

A son retour de Londres, et cédant à la pression de l'opposition conservatrice elle-même, M. Borden voulut prendre acte du rapport du juge Galt; mais ce fut une dernière tentative pour sauver M. Rogers.

Au cours de la session 1917, le 6 juin, M. Borden nomma une commission, formée de deux juges torys, MM. McLeod et Teller, pour porter jugement sur le rapport Galt.

Cette nouvelle enquête, conduite à huis clos et de façon que les accusateurs mêmes de M. Rogers refusèrent de témoigner, fit son rapport au parlement un mois plus tard.

Elle rejetait les conclusions du juge Galt et innocentait M. Rogers. Mais la comédie rata son effet auprès du public.

LES FEMMES PALES ET FAIBLES, TOUJOURS LASSES, LANGUISSANTES, SONT DE MALHEUREUSES FEMMES.

Innombrables sont les femmes qui étant bien portantes, ont vu leur santé ruinée par le surmenage, la fatigue, les durs travaux de la manufacture et du ménage.

Ces femmes veulent-elles éprouver de la joie à vivre, être fortes et vigoureuses, elles n'ont qu'à prendre les PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles.

La plus malheureuse des femmes est certainement celle qui est toujours malade, car elle changerait volontiers sa mauvaise santé contre tous les ennuis financiers ou sociaux. Les ennuis et les tracas, le plaisir et le bonheur sont la base et la hausse de toute vie humaine, tandis que cette longue maladie qu'on nomme anémie est une base continuelle qui ronge le moral.

La femme doit subir de tels changements dans son système, durant les différentes époques de sa vie, qu'il n'est pas surprenant que ses organes et délicats soient sujets à des dérangements graves qui enlèvent au sang ses principes régénérateurs.

Il s'ensuit un épuisement chronique, la femme devient faible, nerveuse, pâle, triste; elle ressent des douleurs par tout le corps et le moindre effort est une souffrance.

Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont un remède spécialement fait pour la femme; non seulement il donne au sang les principes nécessaires, mais il tonifie et fortifie directement les organes féminins.

"Je souffrais de brûlements, de gonflements, de faiblesse d'estomac, de palpitations de cœur et les remèdes qu'un médecin me donnait pour faire cesser ces souffrances, au bout de plusieurs mois, n'avaient encore rien amélioré. Voyant dans les journaux les succès des Pilules Rouges, je décidai de les essayer. J'ai dû en prendre durant plusieurs semaines avant qu'il y eut du changement, mais j'avais confiance, et, en les employant bien régulièrement, mes forces se sont augmentées et l'estomac fonctionna mieux d'abord, puis fonctionna très bien. J'ai bonne santé ensuite". Mme Arthur Roy, 69, Water Danielson, Coan.

Mes aliments semblaient tomber comme des pierres dans mon estomac et c'était ensuite des douleurs affreuses. Je fus plusieurs mois sans presque rien manger. J'avais de gros maux de tête et je me sentais fatiguée. Après m'être fait soigner par un médecin qui ne me donna pas de soulagement, on m'envoya consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui dit les précautions que je devais prendre, les mets que je devais éviter, et me prescrivit les Pilules Rouges. Au bout de trois mois, j'étais forte et très bien. Mme Louis Richer, 100, De Lanaudière, Montréal.

"Épuisée par la famille et un surmenage constant, le travail m'était devenu très pénible. L'estomac ne fonctionnait plus comme autrefois et il me faisait souffrir souvent. Durant trois ans je fus traînée, souffrante et tourmentée, de maux de tête, de douleurs un peu partout. Plusieurs personnes qui connaissent mon état m'encouragèrent à prendre des Pilules Chimique Franco-Américaine Rouges. Comme j'étais

à bout de forces, me trainais à peine, je les ai adoptées; elles m'ont rajeunie, tonifiée et si bien remise que je me sentais les capacités d'autrefois. Depuis six ans je ne manque pas de ces pilules chez moi; quelques boîtes prises de temps en temps maintiennent mes forces". Madame A. Lachance, 148, rue Victoria, St-Sauveur, Québec.

Le docteur R. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans et continue à donner, à toutes ses clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures de matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais rendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; je mais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vendrait être les Pilules Rouges ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou m'encouragèrent à voyager franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Rouges. Comme j'étais

La députation conservatrice eut beau endosser le jugement McLeod, elle n'envoya pas une lettre collective de félicitations au ministre, le pays ne fut pas trompé. Plusieurs journaux conservateurs protestèrent avec véhémence; et le 8 août 1917, l'hon. M. Rogers était forcé de démissionner justifiant ainsi le rapport Galt. Sa lettre de démission et celle qui a précédé valent la peine d'être retenues. En voici quelques extraits typiques:

Mon cher sir Robert,

Jamais durant les six années durant lesquelles je me suis efforcé de vous servir loyalement et fidèlement comme chef de mon parti, je n'ai eu une occasion, que j'aie eu de mes efforts vous ait été cachée. Avec ce même esprit de loyauté et de fidélité, permettez-moi de vous parler franchement et de vous dire que, non, je ne puis me trouver en face de difficultés sérieuses, difficiles créées à mon sens, dans une large mesure par notre bonté à l'égard de nos adversaires.

Pour moi la question se pose ainsi: "Que faisons-nous avec cela?" Nos adversaires sont forts, actifs et pleins d'espoir. Ils n'hésitent pas à recourir aux méthodes les plus basses imaginables. Dupuis des mois, ils inondent le pays des écrits les plus condamnables. Ils ont une forte presse, au moyen de laquelle ils mènent une campagne des plus lâches et des plus malveillantes. Je suis souvent l'objet de plusieurs de leurs attaques. — attaque qu'ils ne peuvent approuver d'aucun fait. Toutefois, avec eux, il ne s'agit pas de faits, de la vérité ou de la plus élémentaire dévotion. Ils suivent simplement les instructions d'attaquer l'un de ceux qu'ils regardent comme une menace à leurs succès.

Et que faisons-nous? Rien, que je sache, si ce n'est de continuer à traiter les promoteurs de cette campagne de calomnies comme des gentlemen. A coup sûr il est clair qu'il n'y a qu'une fin à tout cela. Si dur et si difficile qu'il me soit de le faire, permettez-moi de vous dire que si votre inaction et notre indécision actuelles vont se continuer, je vous demande, avec les sentiments du plus grand respect et les sentiments des plus profonds regrets d'être dispensé à cela vous conviendrait du partage des responsabilités relatives aux résultats qui entraîneront la continuation de cette inaction et de cette indécision.

Et dans la dernière lettre, celle du 8 août:

"Je suis, en vérité, vraiment étonné de votre insinuation implicite à propos de rancune politique. Je crois qu'après avoir réfléchi vous admettez que cela n'était pas mérité, ou bien vous ne m'avez peut-être pas compris. Il est parfaitement vrai que j'ai toujours observé et que j'observerai toujours une fidélité respectueuse envers mon parti, le parti auquel je plaiderai toujours coupable d'être dévoué. Lorsque nos adversaires violent cette fameuse prétendue trêve et qu'ils commencent leur campagne diffamatoire qu'ils continuent aujourd'hui, je suis alors, comme je le suis aujourd'hui, que c'était notre devoir d'avoir pris, dans l'intérêt de notre parti des mesures pour contrebalancer les effets d'une telle campagne.

Je partage sincèrement vos regrets que vous efforts pour former une coalition au cours des trois dernières mois, n'aient pas mieux réussi. Vous savez que vous avez une coopération et mon appui les plus ardents lorsque vous faites des propositions à Sir Wilfrid Laurier, comme chef de l'opposition. Vous avez aussi mon appui pour effectuer une union avec les autres chefs libéraux de la Chambre des Communes, car je me rends parfaitement compte qu'une union aussi forte dans les circonstances actuelles eût été très désirable. Sans doute, comme vous le dites, vous avez encore des chances d'effectuer une union au dehors. Je crains qu'à cette période de notre crise nous ne soyons incapables d'induire l'opposition officielle ne serait pas de nature à inspirer beaucoup de confiance.

Sous de telles circonstances, je ne puis certes vous aider, mais je déplore votre admission que la fortune de notre pays ne dépendrait pas rester plus longtemps et uniquement entre les mains du parti que vous représentez. Cette admission, j'en suis sûr, causera de la peine à vos amis dans toutes les parties du Canada.

Je puis vous assurer que j'accueillerais avec contentement le moment où il plairait à Son Excellence le gouverneur général d'approuver ma demande d'être libéré de mes responsabilités comme ministre de la Couronne.

ROBERT ROGERS

LE PIRATES D'AUTREFOIS

Un des plus redoutables fut le capitaine Teach qu'on appelait Barbe-Noire. Il faisait trembler ses hommes eux-mêmes. Il se vantait que personne ne l'avait jamais regardé "entré les yeux" et disait qu'il était "proche parent du diable". Les forbans en étaient persuadés et racontaient que dans ses combats un officier paraissait sur le pont du vaisseau, qui ne faisait pas partie de l'équipage et était un digne acariâtre. Teach portait une immense barbe noire qui lui descendait jusqu'à la ceinture et qu'il n'aurait pas de petits rubans. Il s'enroulait autour du corps une écharpe rouge supportant trois paires de pistolets.

Il montait à l'abordage armé d'une hache si lourde qu'un homme ordinaire ne pouvait la soulever et avait soin de placer sous son chapeau deux mâchets allumés qui lui pendait de chaque côté de la figure, afin d'être toujours prêt à mettre le feu aux poudres. De temps à autre il tirait un des forbans de sa barbe afin "qu'on n'oublie pas qui il était".

Une splendide expédition fut organisée contre lui. Il se laissa capturer, être écartelé vivant, mais ne tomba qu'après avoir tué quinze hommes de sa main. On lui coupa la tête pour la planter à l'extrémité du beaupré de son propre navire.

Roberts fut le plus fameux capitaine de tous les pirates. Une légende de l'époque disait que son navire était appesanti et cachait un grand trésor de bijoux, d'or et d'argent. Au fait, il ne combattait jamais que dans des canots armés de canons, avec au cod une croix en diamants sur la tête un chapeau entouré d'une plume rouge du plus grand luxe. Il avait une antenne folle et remuante dans ses expéditions les plus hasardeuses. Il entra dans les ports les plus famoureux battant, promettant sa main à tout capitaine de pirate déposé. Il chassait les plus riches vaisseaux, pillait et les incendiait. Puis il se mettait des liqueurs et dans les chauds nuits tropicales faisait allumer le pont de son navire la "Royale-Port-au-Prince", des curves de rhum pour échauffer les orges.

Il fut tué d'une balle au cœur, au cours d'un combat dans les parages de Cap Lopez. Ses hommes le jetèrent à la mer, selon les ordres qu'il avait eus avant de mourir, avec son habit cramoisi et ses joyaux, après lui avoir attaché un boulet aux pieds. Puis ils se rendirent au nombre de 52 survivants, furent pendus le même jour à la Croix-Blanche, y compris les officiers, le chirurgien et le chapelain.

Les pirates apportèrent dans leurs tortures une atrocité raffinée, une férocité déconcertante et capotieuse. L'un d'eux, Ned Low, le plus féroce peut-être, ayant appris que le capitaine d'un navire qu'il venait de prendre avait fait jeter à la mer une femme, il fut pour la lui soustraire et la ramener avec des ciseaux à voile. Les autres, les lèvres et les paupières et le nez écarlatés par sa dentelle, firent sauter sa tête.

A un autre capitaine, qui avait refusé de résister, il fit servir une cuisse de dinde sans épices, qu'il le cuisiner avait fait frire, puis le fit empaler. A un autre il traça le "A" sur la poitrine, et pour lui rendre le physiognomonie plus riante, il lui fonda le nez et deux yeux.

Il fut enfin trahi par ses hommes, lassés de sa brutalité, et on le pendit à la Martinique.

Ainsi finirent presque tous ceux qui composèrent les dernières bandes de pirates, en moins nombreuses, qui, vers 1760, firent le branle-bas à la mer, et pendant des années leurs canotiers goudronnés restèrent accrochés, pour servir d'exemple, dans les chaînes des gibets de la Jamaïque, du Charlestown, de Porto-Rico et de quel que des Exécutions à Londres.

Un cheveu long de quatre pouces peut aisément supporter un poids de 6 onces.

Les chemins de fer américains avaient 40,000 trucks occupés spécialement au transport des automobiles et des usines aux centres divers. Le nombre était effrayant; il y avait eu 2,450,000.

MORT D'UN PIONNIER DU CHEMIN DE FER

(Service de la Presse Associée) Detroit, Mich., 3 — Charles Daly, qui fut un des pionniers du chemin de fer dans le nord-ouest, est mort d'apoplexie aujourd'hui à sa résidence. Il était âgé de 76 ans. Il fut autrefois l'associé de James J. Hill à St-Paul.



À bout de forces, me trainais à peine, je les ai adoptées; elles m'ont rajeunie, tonifiée et si bien remise que je me sentais les capacités d'autrefois. Depuis six ans je ne manque pas de ces pilules chez moi; quelques boîtes prises de temps en temps maintiennent mes forces". Madame A. Lachance, 148, rue Victoria, St-Sauveur, Québec.

Le docteur R. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans et continue à donner, à toutes ses clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures de matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais rendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; je mais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vendrait être les Pilules Rouges ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou m'encouragèrent à voyager franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Rouges. Comme j'étais

ANNONCES CLASSIFIEES

FILLES DEMANDEES

DEMANDE — Immédiatement bonne ménagère, ou un couple marié, pour ferme à Rock Forest, à 10 km. de Sherbrooke. S'adresser à L. C. Bélanger, C. R., à Sherbrooke. 16 novembre 1917. J.N.O.

DEMANDE une servante pour cuisine générale. Pas de lavage. S'adresser au No. 63 Rue Moore. 245-3 ch.

DEMANDE immédiatement une servante pour cuisine générale. S'adresser à Mme E. J. Desrosiers, 155, boulevard Alexandre. Tel. 1212 w. 244-246-248 ch.

DEMANDE une servante pour cuisine générale. Devra savoir faire cuisine. Références exigées. S'adresser au No. 13 rue Bail, 240-3 ch.

ON DEMANDE

DEMANDE une fille de cuisine à Sherbrooke. 243-3 ch.

GARÇONS DEMANDES

DEMANDE — des jeunes garçons de plus de 16 ans. Salaire payé d'après l'apprentissage. Emploi permanent avec chance d'avancement si l'élève Julyus Kayser Co. 224 J. N. O.

DEMANDE — un jeune garçon pour être valet de chambre chez M. et Mme Fortier. 246-j.n.o.

AGENTS DEMANDES

DEMANDE immédiatement un vendeur pour introduire dans la province de Québec, notre superbe ligne de plantes prêtes à mettre en terre. Haute commission payée. Échange gratuit, territoire choisi. Canadiana, 100, rue Saint-Jacques, Sherbrooke, Ont. 237-26 ch.

COLLECTIONS

LAIRE, loyer, billets, jugements, réclamations de toute nature collectées au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence M. Vanier, 15 St-Jacques, Montréal. 194-4 mois ch.

A VENDRE

VENDRE ou à louer, Boutique de vente dans le village de Stoke. Bon état. Place exceptionnelle pour bon commerce. S'adresser à Edouard Maréchal, Stoke Centre. 237-12 p.

VENDRE. Cheval, harnais, carriole de carrosse. Le tout à bon marché. A. Leclerc, 781-2 Avenue Bowen. 1243 j.

A LOUER

LOUER. — Soubassement bon pour cordonnier ou ligne au No. 180 rue Wellington. Aussi à vendre une maison neuve, terrain à l'ère et lots s'adresser à T. Bernier, 2 Dufferin. 240-242-244-246-248 p.

PERDU

PERDU. Un trousseau de clefs a été laissé sur un des pupitres au bureau de poste. Retourner à F. N. McCrea, 155, rue Casino, ou au bureau de poste. 233-j.n.o.

PERDU. Une quinzaine de jours. Une robe de chambre neuve, de la robe à vendre à Stoke. Retourner à la rue. 246-1 p.

PERDU. La somme de \$15. à partir de la rue Galt, passant par rues King et Wellington. Retourner au magasin Lacombe, rue King. 243-3 p.

AVIS

Toutes personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter, peuvent s'adresser à A. T. Labrie, Edifice Casino, 191-192 rue Wellington. J.N.O.

AVIS

NE SERAI pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans autorisation écrite. Georges FONTAINE. Sherbrooke, 3 dec. 1917. 245-3 p.

AVIS

Nous sommes en position de payer le meilleur prix pour le bois suivant : Dormants (ties). Bois de pulpe. Billets.

L. O. Noel

Rue Wellington-Sud Sherbrooke, Qué.

DRAME PASSIONNEL?

(Service de la Presse Associée) Dedham, Mass., 3. — La cause d'un meurtre de Mme Pauline A. Keyes a été entendue aujourd'hui en cour Supérieure, à attiré l'attention publique. Mme Keyes a été trouvée morte dans sa résidence à Brooklyn le 1er juin dernier, six mois après son mariage avec Georges H. Keyes, agent d'immobilier, par qui elle était employée comme sténographe. Un revolver et une note sur la table près d'elle, indiquant qu'elle s'était suicidée mais après enquête, la Varney a été arrêtée. A West Up, elle était connue comme la femme Keyes. A l'enquête préliminaire, la Varney témoigna qu'elle avait eu un rendez-vous avec Keyes.

Sirop du Dr Fred Demers

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhumes, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. Dépôt 209 rue St-Denis, Montréal.

Dans Nos Théâtres

Au Majesté Mercredi 5 Déc.

LA COMPAGNIE ET PRODUCTION ORIGINELLE dans LA COMEDIE MUSICALE INTERNATIONALE

THE LILAC DOMINO

MUSIQUE PAR CHAS. CUVILLIER LIVRE ET LYRIQUE PAR HARRY B. ET ROBT. SMITH avec

T. HUMBERT DUFFY MARJORIE PRINGLE et le personnel entier du Théâtre de la 44ème Rue Un chœur séduisant de jolies filles ORCHESTRE GRANDIOSE Une ensemble sans précédent.

Prix ... \$1.50, \$1.00, 75c. 50c Billets en vente, lundi à 10 heures a.m.

Au Majesté

Deux représentations : 7.30 et 9.00 p.m.

Mary Pickford, dans

"THE LITTLE PRINCESS"

DEMANDE — des jeunes garçons de plus de 16 ans. Salaire payé d'après l'apprentissage. Emploi permanent avec chance d'avancement si l'élève Julyus Kayser Co. 224 J. N. O.

COLLECTIONS

LAIRE, loyer, billets, jugements, réclamations de toute nature collectées au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence M. Vanier, 15 St-Jacques, Montréal. 194-4 mois ch.

A VENDRE

VENDRE ou à louer, Boutique de vente dans le village de Stoke. Bon état. Place exceptionnelle pour bon commerce. S'adresser à Edouard Maréchal, Stoke Centre. 237-12 p.

VENDRE. Cheval, harnais, carriole de carrosse. Le tout à bon marché. A. Leclerc, 781-2 Avenue Bowen. 1243 j.

A LOUER

LOUER. — Soubassement bon pour cordonnier ou ligne au No. 180 rue Wellington. Aussi à vendre une maison neuve, terrain à l'ère et lots s'adresser à T. Bernier, 2 Dufferin. 240-242-244-246-248 p.

PERDU

PERDU. Un trousseau de clefs a été laissé sur un des pupitres au bureau de poste. Retourner à F. N. McCrea, 155, rue Casino, ou au bureau de poste. 233-j.n.o.

PERDU. Une quinzaine de jours. Une robe de chambre neuve, de la robe à vendre à Stoke. Retourner à la rue. 246-1 p.

PERDU. La somme de \$15. à partir de la rue Galt, passant par rues King et Wellington. Retourner au magasin Lacombe, rue King. 243-3 p.

AVIS

Toutes personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter, peuvent s'adresser à A. T. Labrie, Edifice Casino, 191-192 rue Wellington. J.N.O.

AVIS

NE SERAI pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans autorisation écrite. Georges FONTAINE. Sherbrooke, 3 dec. 1917. 245-3 p.

AVIS

Nous sommes en position de payer le meilleur prix pour le bois suivant : Dormants (ties). Bois de pulpe. Billets.

L. O. Noel

Rue Wellington-Sud Sherbrooke, Qué.

DRAME PASSIONNEL?

(Service de la Presse Associée) Dedham, Mass., 3. — La cause d'un meurtre de Mme Pauline A. Keyes a été entendue aujourd'hui en cour Supérieure, à attiré l'attention publique. Mme Keyes a été trouvée morte dans sa résidence à Brooklyn le 1er juin dernier, six mois après son mariage avec Georges H. Keyes, agent d'immobilier, par qui elle était employée comme sténographe. Un revolver et une note sur la table près d'elle, indiquant qu'elle s'était suicidée mais après enquête, la Varney a été arrêtée. A West Up, elle était connue comme la femme Keyes. A l'enquête préliminaire, la Varney témoigna qu'elle avait eu un rendez-vous avec Keyes.

Sirop du Dr Fred Demers

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhumes, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. Dépôt 209 rue St-Denis, Montréal.

TOUS DOIVENT BOIRE UN BON VERRE D'EAU CHAUDE LE MATIN

IL FAUT DEBARRASSER L'ESTOMAC, LE FOIE ET LES INTESTINS DES POISSONS AVANT LE DEJEUNER

Pour vous sentir bien tout le jour, pour vous purifier à l'intérieur, pour que la bile n'épaississe pas votre langue, n'affaiblisse pas votre haleine et n'alourdisse pas votre tête ; pour éviter la constipation, les attaques de bile, les maux de tête, les rhumes, les rhumatismes, un estomac gazeux ou acide, vous devez vous laver à l'intérieur. Ceci est de la plus grande importance, car les pores de la peau ne font pas pénétrer les impuretés dans le sang, tandis que les pores des intestins le font, dit un médecin bien connu.

Pour débarrasser le foie, l'estomac, les reins et les intestins de ces poisons, buvez avant le déjeuner de chaque jour, un verre d'eau chaude avec une cuillerée à thé de phosphate de chaux. Cela purifiera et rafraîchira la voie alimentaire, avant l'absorption de la nourriture dans l'estomac.

Achetez un quart de livre de phosphate de chaux chez votre pharmacien. Cela coûte peu, est presque sans goût, excepté une petite saveur aigrelette qui n'est pas désagréable. Buvez chaque matin de l'eau chaude avec du phosphate pour débarrasser de ces impuretés ; aussi pour prévenir leur formation.

Pour redevenir jeunes, pour vous sentir comme avant que votre sang, vos nerfs et vos muscles devinssent saturés par l'accumulation de poisons, commencez ce traitement et par dessus tout, continuez-le. De même que le savon et l'eau chaude agissent sur la peau, la toilette, l'adoucissant et la purifiant, ainsi le phosphate de chaux et l'eau chaude pris avant le déjeuner, agissent sur l'estomac, le foie, les reins et les intestins.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LE MARCHÉ DES VIVRES

LE BEURRE ET LES POMMES DE TERRE ONT UNE TENDANCE À BAISSER — LES ŒUFS FRAIS CONTINUENT D'ÊTRE RARES, DIVERS.

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

Notons en passant la tendance qu'a le beurre à baisser. Il s'établit en effet, en diminution d'un sou par rapport à la période correspondante de la semaine dernière. Le prix des pommes de terre fléchit également.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

D'autre part, le marché des volailles vivantes est très actif. Les arrivages s'accroissent sensiblement, sans toutefois, que la quantité des produits ne s'améliore d'une manière sensible.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Montréal, 3. — Les œufs tout récemment pondus ainsi que les œufs frais, continuent d'être rares, comme toujours en cette saison où les poules rendent moins, tandis que les œufs d'entrepôts sont plus abondants.

Bon sirop 1.40 à 1.50
Sucre, la livre 14s 12 à 15s

MIEL —
Blanc No. 1, en rayons 21 à 22s
Blanc No. 2, en rayons 19 à 20s
Brun No. 1, en rayons 19s
Brun No. 2, en rayons 17s
Blanc, extrait, en eau de 80 lbs. 17 à 18s

HARICOTS —
Canadiens, perte de 3 lbs. par minot \$8.00 à \$8.25
Canadiens, perte de 5 lbs. par minot \$7.50 à \$7.75
Fèves "Yellow-eye", \$7.00 à \$7.25

VIANDES FUMÉES —
Jambon de 8 à 10 livres, 32 à 33 sous ; de 12 à 15 livres, 31 à 32 sous ; plus lard, 30 à 31 sous. Lard fumé bacon pour déjeuner, 40 à 41 sous la livre. Bacon Windsor de choix, 42 à 43 sous la livre, et le bacon Windsor désossé, 44 à 45 sous la livre.

VOLAILLES —
Dindes, la livre 28 à 29s
Poulets, la livre 24 à 25s
Poules, la livre 20 à 24s
Canards, la livre 24 à 25s
Oies, la livre 18 à 19s
Dindes vivantes, la livre 18 à 22s
Poulets vivants, la livre 18 à 22s
Canards vivants, la livre 24 à 25s
Oies vivants, la livre 20 à 21s

POMMES DE TERRE —
Les cours déclinent d'environ 10 sous par sac, et des lots de Montagnes Vertes changent de mains à raison de \$2.10 à \$2.15 par sac de 90 livres, sur rail extracot. On attribue la réduction des prix au développement de la demande. On note les pommes de terre de la province de Québec au wagon, à \$1.90 et \$2, tandis qu'on fait celles de l'Ontario à \$1.85, et celles de l'île du Prince-Édouard, à \$1.80 et \$1.90 par sac de 90 livres, sur rails, extracot.

NOTA — Les prix des farines et produits laitiers cotés, ci-dessus sont ceux du producteur ; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal.

SPORT

LE GOURET

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 4. — La ligue nationale du gouret professionnel a fixé ses parties comme suit :

Dec. 19. — Canadiens vs Ottawa
Dec. 19. — Toronto vs Wanderers
Dec. 22. — Wanderers vs Canadiens
Dec. 22. — Ottawa vs Toronto
Dec. 26. — Canadiens vs Toronto
Dec. 26. — Ottawa vs Wanderers
Dec. 29. — Toronto vs Canadiens
Dec. 29. — Wanderers vs Ottawa
Jan. 2. — Canadiens vs Wanderers
Jan. 2. — Toronto vs Ottawa
Jan. 5. — Ottawa vs Canadiens
Jan. 5. — Wanderers vs Toronto
Jan. 9. — Toronto vs Canadiens
Jan. 9. — Wanderers vs Ottawa
Jan. 12. — Canadiens vs Ottawa
Jan. 12. — Toronto vs Wanderers
Jan. 16. — Wanderers vs Canadiens
Jan. 16. — Ottawa vs Toronto
Jan. 19. — Canadiens vs Toronto
Jan. 19. — Ottawa vs Wanderers
Jan. 23. — Ottawa vs Canadiens
Jan. 23. — Wanderers vs Toronto
Jan. 26. — Toronto vs Ottawa
Jan. 26. — Canadiens vs Wanderers
Jan. 30. — Canadiens vs Ottawa
Jan. 30. — Toronto vs Wanderers
Fev. 2. — Wanderers vs Canadiens
Fev. 2. — Ottawa vs Toronto
Fev. 6. — Canadiens vs Toronto
Fev. 6. — Ottawa vs Wanderers
Fev. 9. — Toronto vs Canadiens
Fev. 9. — Wanderers vs Ottawa
Fev. 13. — Toronto vs Ottawa
Fev. 13. — Canadiens vs Wanderers
Fev. 16. — Ottawa vs Canadiens
Fev. 20. — Wanderers vs Canadiens
Fev. 16. — Wanderers vs Toronto
Fev. 20. — Ottawa vs Toronto
Fev. 23. — Canadiens vs Ottawa
Fev. 23. — Toronto vs Wanderers
Fev. 27. — Wanderers vs Ottawa
Fev. 27. — Toronto vs Canadiens
Mars 2. — Canadiens vs Toronto
Mars 2. — Ottawa vs Wanderers
Mars 6. — Ottawa vs Canadiens
Mars 6. — Wanderers vs Toronto
Mars 9. — Toronto vs Ottawa
Mars 9. — Canadiens vs Wanderers

IL EST DEFENDU

Suite de la 6ème Page

dien Pacifique, confectionne des tartes aux confitures savoureuses, et non loin de là, sur des cuisines roulantes, des cuisines de campagne se préparent le déjeuner des hommes. Voici le menu du jour : Bouillon, bœuf rôti, pommes de terre et carottes, et... raisins de Corinthe cuits (un dessert d'automne, mais qui sent bien bon dans la marmite où il bouillonne). Naturellement pas de vin. A la cantine, on peut avoir un peu de bière. C'est la seule boisson permise.

Les chambrées des soldats sont très spacieuses, avec des lits surélevés par crainte de l'humidité. Le Canadien comme l'Américain habitués aux climats extrêmes, a une véritable terreur pour les brumes, les pluies fines, les moiteurs de l'air en France et en Angleterre.

Ces soldats semblent heureux. Leur paye est de un dollar dix cents (51c. 50 par jour), soit trente dollars par mois, mais les hommes mariés doivent réserver 15 dollars (45 francs) de cette somme mensuelle pour leur famille "at home". En réalité même, ils ne touchent pas ces 15 dollars, signant seulement le chèque qui est envoyé à la femme. Celle-ci, en outre, reçoit vingt dollars par mois. Cette somme varie selon le grade du mari et le nombre des enfants, depuis les 125 francs par

IL EST DEFENDU

Suite de la 6ème Page

dien Pacifique, confectionne des tartes aux confitures savoureuses, et non loin de là, sur des cuisines roulantes, des cuisines de campagne se préparent le déjeuner des hommes. Voici le menu du jour : Bouillon, bœuf rôti, pommes de terre et carottes, et... raisins de Corinthe cuits (un dessert d'automne, mais qui sent bien bon dans la marmite où il bouillonne). Naturellement pas de vin. A la cantine, on peut avoir un peu de bière. C'est la seule boisson permise.

Les chambrées des soldats sont très spacieuses, avec des lits surélevés par crainte de l'humidité. Le Canadien comme l'Américain habitués aux climats extrêmes, a une véritable terreur pour les brumes, les pluies fines, les moiteurs de l'air en France et en Angleterre.

Ces soldats semblent heureux. Leur paye est de un dollar dix cents (51c. 50 par jour), soit trente dollars par mois, mais les hommes mariés doivent réserver 15 dollars (45 francs) de cette somme mensuelle pour leur famille "at home". En réalité même, ils ne touchent pas ces 15 dollars, signant seulement le chèque qui est envoyé à la femme. Celle-ci, en outre, reçoit vingt dollars par mois. Cette somme varie selon le grade du mari et le nombre des enfants, depuis les 125 francs par

IL EST DEFENDU

Suite de la 6ème Page

dien Pacifique, confectionne des tartes aux confitures savoureuses, et non loin de là, sur des cuisines roulantes, des cuisines de campagne se préparent le déjeuner des hommes. Voici le menu du jour : Bouillon, bœuf rôti, pommes de terre et carottes, et... raisins de Corinthe cuits (un dessert d'automne, mais qui sent bien bon dans la marmite où il bouillonne). Naturellement pas de vin. A la cantine, on peut avoir un peu de bière. C'est la seule boisson permise.

Les chambrées des soldats sont très spacieuses, avec des lits surélevés par crainte de l'humidité. Le Canadien comme l'Américain habitués aux climats extrêmes, a une véritable terreur pour les brumes, les pluies fines, les moiteurs de l'air en France et en Angleterre.

Ces soldats semblent heureux. Leur paye est de un dollar dix cents (51c. 50 par jour), soit trente dollars par mois, mais les hommes mariés doivent réserver 15 dollars (45 francs) de cette somme mensuelle pour leur famille "at home". En réalité même, ils ne touchent pas ces 15 dollars, signant seulement le chèque qui est envoyé à la femme. Celle-ci, en outre, reçoit vingt dollars par mois. Cette somme varie selon le grade du mari et le nombre des enfants, depuis les 125 francs par

IL EST DEFENDU

Suite de la 6ème Page

dien Pacifique, confectionne des tartes aux confitures savoureuses, et non loin de là, sur des cuisines roulantes, des cuisines de campagne se préparent le déjeuner des hommes. Voici le menu du jour : Bouillon, bœuf rôti, pommes de terre et carottes, et... raisins de Corinthe cuits (un dessert d'automne, mais qui sent bien bon dans la marmite où il bouillonne). Naturellement pas de vin. A la cantine, on peut avoir un peu de bière. C'est la seule boisson permise.

Les chambrées des soldats sont très spacieuses, avec des lits surélevés par crainte de l'humidité. Le Canadien comme l'Américain habitués aux climats extrêmes, a une véritable terreur pour les brumes, les pluies fines, les moiteurs de l'air en France et en Angleterre.

Ces soldats semblent heureux. Leur paye est de un dollar dix cents (51c. 50 par jour), soit trente dollars par mois, mais les hommes mariés doivent réserver 15 dollars (45 francs) de cette somme mensuelle pour leur famille "at home". En réalité même, ils ne touchent pas ces 15 dollars, signant seulement le chèque qui est envoyé à la femme. Celle-ci, en outre, reçoit vingt dollars par mois. Cette somme varie selon le grade du mari et le nombre des enfants, depuis les 125 francs par

IL EST DEFENDU

Suite de la 6ème Page

dien Pacifique, confectionne des tartes aux confitures savoureuses, et non loin de là, sur des cuisines roulantes, des cuisines de campagne se préparent le déjeuner des hommes. Voici le menu du jour : Bouillon, bœuf rôti, pommes de terre et carottes, et... raisins de Corinthe cuits (un dessert d'automne, mais qui sent bien bon dans la marmite où il bouillonne). Naturellement pas de vin. A la cantine, on peut avoir un peu de bière. C'est la seule boisson permise.

Les chambrées des soldats sont très spacieuses, avec des lits surélevés par crainte de l'humidité. Le Canadien comme l'Américain habitués aux climats extrêmes, a une véritable terreur pour les brumes, les pluies fines, les moiteurs de l'air en France et en Angleterre.

Ces soldats semblent heureux. Leur paye est de un dollar

OUVERTURE DE LA SESSION PROVINCIALE

SPARKS FROM THE ELECTION ANVIL

Poor Old Sir Sam, what a pity he could not have his own way, and the war would be won by this time. He says to himself, If the women are as pliable as the Unionists think to be, they will be twisted and turned into all sorts of designs, and every one of them will do as she is told, but it strikes some people that there are some women whom design can mislead.

Shakespeare says: "She is a woman, and therefore to be won. The Unionists are aware of this, but look out how you try to win them. The Unionists find that they have used the wrong tactics, or the wrong bait, for the scent of suspicion is like the wind that follows the garbage cart; it comes from every direction.

To listen to some men talk of Unity sounds like the devil rebuking sin. The Unionists have so much to say about the disturbances at their meetings all over the Dominion, that they have no time to talk about anything else.

The vote was given to women for one purpose. It can be taken away from another purpose, and so they would to lose it as quickly as they were given it.

The three Liberal candidates in Vancouver are three returned soldiers, and their meeting last week was broken up by the Veterans Union. So it seems that there are hoodlums in Vancouver as well in our own towns.

Who would have thought that there were so many hoodlums in the Dominion. And these hoodlums are such recent productions. Just here in our own little city there must be, according to late developments over a full thousand in the time light, with fully as many more in the shade.

SANGLANTES PERTES DES ALLEMANDS

(Suite de la première)

Durant la bataille le faubourg des Rues Vertes au sud avait été capturé par les Allemands, qui en furent repoussés plus tard. Cette défaite de l'ennemi permit aux Anglais d'opérer leur retraite durant la désorganisation des Allemands.

L'évacuation se fit dans un si grand secret que les Allemands ne s'aperçurent que le dimanche avant-midi. Durant toute la nuit de samedi et dimanche matin.

Les Allemands continuèrent à dominer la ville qu'ils croyaient encore occupée par les Anglais. Ce ne fut que vers midi qu'ils s'aperçurent de la situation et qu'ils entrèrent dans la ville balayée par les obus de l'artillerie anglaise.

La nouvelle position des Anglais passe à l'est de Marmière et Les Rues Vertes a aussi été abandonnée. Si les Allemands attaquent encore comme ils l'ont fait vendredi dernier, leurs pertes seront des plus grandes. Les rapports des combats de la semaine dernière démontrent que les pertes de l'ennemi ont été excessivement élevées.

Dans la région de Moëuvres, où les Allemands opérèrent toute la journée sur une hauteur, la boucherie fut sanglante. Un grand nombre de troupes allemandes qui figurèrent dans ce carnage avaient été amenées du front d'Arras. On peut se faire une idée des pertes subies par les Allemands en lisant le rapport d'une batterie de mitrailleuses. Durant la journée elle tira soixante-dix mille coups sur les troupes ennemies avancées en formation serrée à une portée de 1,200 verges.

L'ECHEVIN SKINNER

Suite de la Première Page

En toute justice, il faut établir certains faits qui ne sont pas connus. Sherbrooke a une force policière dont le maintien est très coûteux, et le public a droit de s'attendre à un bon service constabulaire.

L'échevin Skinner dit qu'il a lu dans les journaux que l'on avait demandé deux hommes au chef de police et qu'il en avait dépensé treize sur les lieux, après avoir consulté son Honneur le maire. Le comité organisateur avait demandé à la police de maintenir l'ordre à tout prix et qu'il se chargeait des dépenses qui pourraient occasionner l'envoi d'hommes supplémentaires. Maintenant, il n'y a pas eu assez de constables, la faute en est au chef et au maire. M. Skinner croit que le chef a tout fait, et il en est fier, mais il est convaincu qu'il ne s'est pas servi des hommes au meilleur avantage. Aucune arrestation n'a été faite. Il est regrettable que l'on ait retenu Cammard, un excellent homme qui n'est malade et n'est pas dirigé les hommes au dehors du théâtre. Il est aussi regrettable qu'après le départ du chef pour Sherbrooke-Est, le lieutenant Smith, qui avait été chargé de diriger les hommes, ait aussi quitté la scène sans aucun ordre, accompagné de deux ou trois constables. Le chef le renvoya sur le "champ de bataille".

L'échevin Genest est de l'opinion que lorsque le maire demanda au chef de fournir douze hommes, il ne s'attendait pas à de telles difficultés. Si l'on avait prévues, il aurait sûrement demandé d'envoyer 25 hommes de plus.

Son Honneur le maire, qui était absent, aura sans doute quelque chose à dire à la prochaine assemblée.

L'échevin Fortier demanda qui pouvait prévoir le nombre de constables qui seraient nécessaires. Le nombre envoyé aurait suffi, dans la plupart des cas, mais 50 hommes n'auraient pas suffi ce soir-là. Cent constables même se seraient fait passer de belle façon.

En terminant, M. Fortier fit remarquer que si l'on voulait se battre, les autorités devraient ne pas s'en mêler. Que vos "politiciens" lavent leur linge sale seuls. L'échevin Genest dit que ce n'est pas tant le casage de quel que têtes chauves que les dégâts aux propriétés qu'il faut prévenir, et l'échevin Fortier lui répondit: "Is that the fault of the police?"

Il y avait 2,000 personnes dans la

QUATRE ECHEVINS DE HULL ONT ETE TROUVES COUPABLES

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 4. — Dans son rapport au sujet des échevins accusés d'avoir reçu des pots-de-vin, le juge McDougall a trouvé que dix-huit personnes étaient mêlées à cet affaire, y compris quatre échevins, sept hôteliers et sept résidents de la ville qui agissent comme intermédiaires entre les hôteliers et les membres du conseil de ville.

Le rapport déclare que les témoignages ont démontré que les hôteliers avaient un fond dans le but d'influencer les membres du conseil sujet de la loi de fermeture des hôtels de bonne heure et de l'octroi des licences en février dernier.

QU'ILS SE MELENT DE LEURS AFFAIRES

(Suite de la première)

Sur l'estrade, on remarquait MM. Bollen, Riddle, Chagnon et quelques autres citoyens en vue.

M. Tobin fut le premier orateur de la soirée. Il parla en anglais et en français, et fut vivement applaudi. Comme partout d'ailleurs, il se déclara bien clairement sur la politique de conscription. Cette loi n'ayant été amenée que pour gagner les élections, il ne voit pas pourquoi le peuple abandonnerait le droit qu'il a de se prononcer sur une question de cette importance.

M. Tobin donna des chiffres pour prouver que c'est le gouvernement qui est responsable de l'arrêt dans l'enrichissement volontaire. Il loue les jeunes gens qui peuvent s'enrichir et qui le font; mais il ne croit pas que le pays puisse, à l'heure actuelle, faire que l'élite en masse de nouveaux hommes.

L'hon. M. Mitchell fait appel à ses compatriotes anglais protestants. Il démontre que l'intérêt de notre pays et des alliés exige que nous portions surtout nos efforts sur la question économique.

Il fait l'analyse des lois passées dans le dernier parlement pour montrer que leur but n'est pas de gagner la guerre. Le Canadian Nord n'a pas été acheté pour gagner la guerre; le vote n'a pas été élevé aux femmes pour gagner la guerre.

M. J. Riddle dit également quelques mots en anglais et en français; et M. J. H. Lemay, de Sherbrooke, parle en français sur les mêmes lignes que les autres orateurs.

Dans l'après-midi, M. Tobin, accompagné de M. Lemay, visita les électeurs de St-Cyr et tint une assemblée dans la salle de l'école. M. Tremblay y assistait.

M. Tobin tiendra d'autres assemblées dans son comté aux dates et en droits suivants:

Jeu d'après-midi, à deux heures, à Bishop's Crossing.

Jeu d'après-midi, à 7:30 hys, Vendredi matin, à 10 heures, à Pontneuf.

Vendredi après-midi, à deux heures à Weedon.

M. Tobin sera accompagné de l'hon. M. Mitchell, de M. N. P. Tangway, de H. Lemay et autres.

faute et 100 constables auraient été impliqués. La ville n'a rien à faire avec les dommages matériels.

L'échevin Wells termina la discussion en disant que l'échevin Fortier avait tort. Il n'était pas sur la scène, mais il sait que les autorités policières avaient été averties que des désordres auraient lieu. M. Fortier lui répondit que cela ne lui fera pas changer son opinion.

Dans toutes les relations de ce genre, déclare M. Wells, le chef de police doit arrêter les coupables.

M. Fortier revient encore à la charge et dit que le chef aurait pu arrêter deux ou trois hommes, mais qu'est-ce que cela aurait fait. Dans un cas comme celui-ci, il ne faut pas jeter le blâme sur les autorités policières. En es poieraient bien inutilement.

L'échevin Brault demanda à M. Skinner de montrer à ses collègues la lettre du comité unioniste, ce que celui-ci refusa de faire, et la discussion fut ajournée jusqu'à la lecture du rapport du chef.

Elle a été inaugurée à trois heures cet après-midi par le lieutenant gouverneur, Sir Evariste Leblanc, qui a prononcé le discours du trône, définissant le travail de la prochaine session

GRAND NOMBRE D'INVITES PRESENTS

De notre Correspondant

Québec, 4. — La deuxième session de la quatorzième législature provinciale de Québec s'est ouverte cet après-midi à 3 heures. L'ouverture a été présidée par son Honneur le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir Evariste Leblanc. Un régiment commandé par le lieutenant J. A. Trudel, formait la garde d'honneur. Le lieutenant Monserat commandait l'escorte à cheval. Un très grand nombre d'invités assistaient à l'ouverture.

Le discours du trône prononcé par le lieutenant-gouverneur recommande l'augmentation de la production sur la ferme, dans les laiteries et dans toutes les branches de l'agriculture, afin que les Alliés puissent être bien nourris, demandant à chaque homme dans la province de Québec de produire le plus possible pour aider à gagner la guerre.

La protection des forêts contre les incendies forme aussi une partie du discours ainsi que les importantes questions de la construction de nouvelles routes, l'établissement de chaussées sur plusieurs rivières dans la province. Il y a aussi un paragraphe concernant la création d'une département des Affaires Municipales.

ASSEMBLEE DU CONSEIL MUNICIPAL

LE CONSEIL VA DEMANDER A LA LEGISLATURE LA PERMISSION DE PLACER SES UTILITES PUBLIQUES SOUS LE CONTRÔLE D'UNE COMMISSION.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

DENEGATIONS DE LA SERBIE

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4. — Le bureau des affaires étrangères suédoises autorise la Presse Associée à nier le rapport publié à Paris et ailleurs que la légation suédoise à Stockholm avait offert ou était à la veille d'offrir d'agir comme intermédiaire entre le gouvernement bolchevique et l'Allemagne.

L'ambassadeur suédois en Russie ainsi que les autres neutres ont accusé réception de la lettre de M. Trotsky au sujet des négociations d'un armistice et de la paix, mais ce n'était là qu'un acte de courtoisie et les neutres ne reconnaîtront pas les Bolcheviks à moins que les Alliés prennent l'initiative.

Le bureau des affaires étrangères suédoises nie que la Suède ait offert ses services comme intermédiaire russo-boche.

(Service de la Presse Associée)



LE MEDECIN:—

"Mon bon ami, vous faites fausse route; abandonnez immédiatement ces drogues car elles vous font un tort immense.

"Faites plutôt un usage modéré d'un BON stimulant. Le plus sain, le plus pur et le plus hygiénique que je connaisse est le

WHISKY BLANC CORBY

— et je n'hésite pas à vous le recommander.

Distillé et embouteillé sous le Contrôle du Gouvernement depuis plus de 55 années.

Sur demande nous nous faisons de vous adresser une copie de notre livre: "Une Cause sur le Whisky Blanc Corby". H. CORBY DISTILLERY CO., LTD., MONTREAL.

rotation indiquent jusqu'ici que les Bolcheviks ont été victorieux à Rybinsk, Vladivostok, que les démocrates constitutionnels ont remporté Saratov, Orel et Nizhny-Novgorod, et que les Mensheviks ont été heureux à Harbin.

Les soldats sur le front se sont plaints que l'on ne leur a fourni que des bulletins de vote bolcheviks.

BATAILLE IMMINENTE

Pétrograd, 4. — On rapporte qu'une bataille entre des détachements de la garnison à Pétrograd, commandée par l'enseigne Krylenko, et les Cosaques. Selon une dépêche de l'adjutant de Krylenko, les Cosaques se sont concentrés sur les flancs de l'arrière des troupes de Krylenko.

On dit que le général Korniloff a échappé à la surveillance que l'on exerçait sur lui.

PIANOS ARTISTIQUES A PRIX MODERES



Notre assortiment actuel de Pianos à Queue, Pianos Droits et Pianos Automatiques, comprend les plus beaux instruments jamais démontrés dans cette ville et ailleurs au Canada.

Pianos Chickering, Heintzman, Weber, Milton et Wilson avec caisse en acajou, noyer, chêne fumé ou style Mission. Expédition spéciale reçue cette semaine des fameux Autopianos de New-York. Pianos neufs depuis \$275.00 jusqu'à \$1,200.00. Tous nos prix sont marqués en chiffres lisibles. Valeur raisonnable allouée pour les vieux pianos ou orgues pris en échange. Facilité de paiements si requis.

Nous vous invitons de venir en faire l'inspection. Les visiteurs sont toujours bienvenus. Catalogues et informations entières fournis par malle.

H. C. WILSON & SONS, LTEE.

144 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, Que.

COATICOOK SUCCURSALES

MAGOG ROCK ISLAND

DEFENSE D'UTILISER LE GRAIN ET LE SUCRE POUR LA DISTILLATION

Ottawa, 4. — L'ordre-en-conseil adopté sur la recommandation du contrôleur des vivres prohibant l'usage

en Canada du grain ou de toute substance servant à la consommation de la distillation des liqueurs, devient force le 1er décembre. Il s'applique au sucre et à la mélasse autant qu'à d'autres denrées.

Que la Joie Règne Dans Votre Chez-vous

NOEL JOUR DE L'AN

Peut-il y avoir de la Gaiete sans Musique

JAMAIS

Venez donc

Voir

Le

Piano

Du Jour

PIANO

Gourlay

PIANO

Quel Beau Cadeau pour les Fêtes

Notre assortiment d'instruments de musique est des plus complets.

PATHEPHONE	Le Célèbre GOURLAY	GRAFONOLA COLUMBIA
de Pathé	Phonographe	Orgues — Violons — Guitares
dont nous sommes les seuls	L'instrument le mieux fini sur le marché	Mandolines — Accordéons, etc.
agents		Prix raisonnables

DISQUES EN GRANDES QUANTITES — FRANCAIS et ANGLAIS.

Grand Concert Tous les Jours à Notre Salon de Musique.

BIENVENUE A TOUS

ARTHUR BLOUIN Marchand de Pianos 191 rue Wellington